



REVUE DE PRESSE

année 2024

CAUE de la Savoie
Bâtiment Evolution
25 Rue Jean Pellerin - CS 42632
73026 CHAMBERY cedex
Tél 04 79 60 75 50 - Fax 04 79 65 39 29
caue@cauesavoie.org - cauesavoie.org

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Les lycéens qui ont travaillé sur un réaménagement de l'espace exposent leurs maquettes

Dans notre édition du 21 décembre 2023, nous parlions d'un travail en cours depuis le mois de novembre, impliquant les élèves de 1^{re} Bac Pro de toutes les sections et les 2nde Euro Italien, en arts appliqués, avec Anne Galuy, et en section Euro Italien, avec Maria Martino, dont les élèves échangent avec un établissement italien qui a déjà végétalisé sa cour. Ce travail se fait en lien avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de Savoie, grâce à Pauline Bosson, chargée de mission, qui est intervenue à plusieurs reprises. Après avoir interrogé les différents acteurs de l'établissement, ils ont créé avec son aide un cahier des charges, pour désimperméabiliser la cour proche du self. Ensuite, au cours de séances de 3h, par équipes de 5 ou 6, ils ont réalisé la maquette de ce



Mélody et Rebecca, élèves de seconde générale, et Anne Galuy, admirant les maquettes.

que devrait être, à leurs yeux, la cour idéale.

Le résultat, ce sont 25 maquettes qui ont exigé de la minutie, le respect de l'échelle des éléments, mobiliers et végétaux, à insérer dans cet espace. Ces maquettes sont exposées au CDI jusqu'au 9 février, pour que l'ensemble des person-

nes qui fréquentent l'établissement puisse voter pour 5 projets. Suite à ce vote, les 5 groupes retenus défendront leur projet devant un jury, pour espérer le voir sortir de terre. Une remise des prix sera alors réalisée pour clore la première partie de ce projet.

P. Dompnier

LES ACTUS D'AGATE

La direction commune d'Agate et du CAUE de la Savoie confiée à Delphine PICHON

Dans le cadre du recrutement d'une Directrice générale ou d'un Directeur général pour Agate et le CAUE de la Savoie, un jury a auditionné fin novembre dernier les candidats, présélectionnés par le cabinet de recrutement ACTEAM. Le choix du jury s'est orienté vers Delphine PICHON, Directrice du pôle Aménagement et Urbanisme d'Agate et Directrice Générale par Intérim du CAUE de la Savoie et d'Agate depuis plusieurs mois. Marie-Claire BARBIER, Présidente d'Agate, Annick CRESSENS, Présidente du CAUE de la Savoie et Delphine PICHON se confient.

AGATE
AGENCE ALPINE
DES TERRITOIRES



Marie-Claire BARBIER, Présidente d'Agate

«Une nouvelle page s'est ouverte en fin d'année dernière pour Agate, avec l'installation définitive de Delphine PICHON à la direction générale de l'équipe. Elle connaît parfaitement la "maison" puisqu'elle exerce en tant que Directrice de notre pôle Aménagement et Urbanisme depuis plusieurs années. Ce sont ses compétences sur le volet urbanisme et ses compétences managériales qui ont fait pencher notre

choix, et celui du CAUE, sur sa candidature, malgré la qualité des autres candidats.

En effet, nos deux structures ont une volonté forte et commune d'avoir une seule et même directrice, afin de permettre le rapprochement souhaité de part et d'autre, dans l'objectif de proposer une offre de service encore plus en phase avec les attentes des territoires savoyards.

Nul doute que l'année 2024 sera ainsi une année inscrite à la fois dans la continuité... et le changement !»

Annick CRESSENS, Présidente du CAUE de la Savoie

«Depuis 45 ans, le CAUE de la Savoie (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) est présent sur le département au service de tous, avec toujours le même objectif de promouvoir la qualité architecturale, urbaine et paysagère et de porter une attention particulière à l'environnement et au cadre de vie des Savoyardes et des Savoyards. Cependant, au regard des évolutions sociétales, économiques, réglementaires, partenariales et climatiques, le CAUE se devait d'évoluer afin que ses interventions répondent au mieux aux attentes et besoins des particuliers et des collectivités. 2023 aura donc été une année de transition et de réflexion qui a mobilisé l'ensemble des administrateurs, les salariés et les partenaires du CAUE afin de construire un projet stratégique, concret, opérationnel et lisible et de réfléchir à une complémentarité avec les structures partenaires et notamment avec Agate.

C'est ainsi que conscients de nos points communs et de nos différences, nous avons envisagé une direction commune entre le CAUE et Agate et lancé un recrutement conjoint. La nomination de Delphine PICHON à ce poste de direction clôt cette période de réflexion et nous permet de nous projeter en 2024.

Mobiliser l'équipe des salariés et les architectes consultants autour de sujets prégnants et d'actualité, partager notre projet stratégique avec nos partenaires, réfléchir à l'évolution de la consultance architecturale et poursuivre notre mission de sensibilisation de tous aux enjeux du cadre de vie vont constituer notre quotidien et nous permettra de vous rencontrer, toujours plus nombreux, pour construire ensemble la Savoie de demain.»



Delphine PICHON, Directrice Générale commune aux deux structures

«C'est avec une grande satisfaction et une grande fierté que je prends mes nouvelles fonctions de Directrice générale conjointe d'Agate et du CAUE de la Savoie. Ces deux structures, composées respectivement de 60 et de 7 salariés, sont riches de ressources et d'expertise, au service des collectivités et de leurs habitants. Au titre de l'exercice du poste par intérim depuis près d'un an, j'ai pu prendre la mesure des chantiers à engager, tant du point de vue organisationnel interne que de l'évolution de l'offre de services. Pour Agate, un travail important et de qualité a été mené ces dernières années pour construire l'agence et lui donner une vraie place dans le paysage de l'ingénierie locale en Savoie.

S'ouvre maintenant une nouvelle ère, qui vise notamment à renforcer l'ancrage local de l'agence tout en renouvelant son offre, pour accompagner les collectivités dans les évolutions sociétales et environnementales auxquelles elles sont confrontées.

Pour le CAUE, fort de son nouveau projet stratégique élaboré en 2023, il s'agit maintenant de donner plus de lisibilité aux actions qu'il porte, en recentrant voire en développant de nouveaux conseils et accompagnements, toujours au service de la qualité du cadre de notre territoire pour les citoyens qui y vivent.

Les chantiers en 2024 sont donc nombreux mais je suis très enthousiaste de pouvoir les mener, en pleine collaboration avec les équipes et les administrateurs !»

POUR EN SAVOIR PLUS SUR AGATE: <https://agate-territoires.fr>



@Agate.territoires



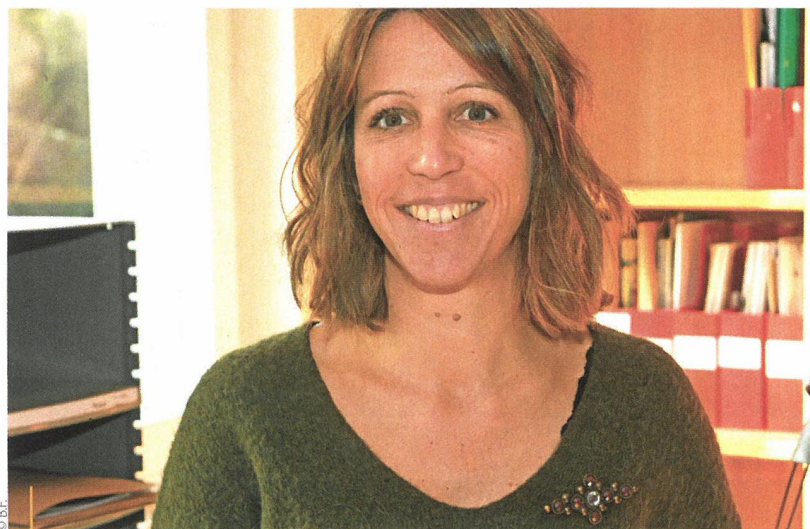
@Agate_agence



Agate-Agence alpine des territoires



"La CAUE, au service de la qualité du cadre de vie"



"Trouver le bon équilibre entre développement et préservation", explique Delphine Pichon.

Pour sa nouvelle directrice, Delphine Pichon, le CAUE doit être force de proposition auprès des collectivités, et remplir sa mission de sensibilisation de tous les publics.

Après le départ de son ancienne directrice, le CAUE (conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement) de la Savoie a connu une période d'incertitude avant de revenir à plus de sérénité. En effet, l'urbaniste Delphine Pichon a été nommée officiellement au poste en date du 1^{er} février. Une direction qu'elle exerce conjointement à celle de l'Agate (Agence alpine des territoires) qui regroupe 60 salariés.

Le CAUE, quant à lui, avec ses sept salariés, garde son identité propre, que compte bien faire fructifier Delphine Pichon. Originaire de Bourg-Saint-Maurice, en Tarentaise, elle a exercé des postes de chargée de missions auprès de communes, en Maurienne notamment. "Cela m'a donné une bonne vision des territoires savoyards", souligne celle qui, par sa double formation universitaire en sociologie, suivie de l'institut d'urbanisme de Grenoble, est bien dans l'idée que "la ville, le territoire,

se construisent, s'aménagent au regard des besoins de leur population. En tant qu'urbaniste, on doit se mettre au service de la qualité du cadre de vie et du bien-être des habitants. Il s'agit de trouver le bon équilibre entre développement et préservation, vision collective et intérêt particulier, en facilitant le dialogue..."

La nouvelle directrice se retrouve donc pleinement dans les missions du CAUE, de conseil, d'accompagnement, de sensibilisation, de formation, d'information. "On intervient, dit-elle, en amont des projets et on peut être force de proposition, en essayant de prendre en compte ses différents enjeux."

"S'appuyer sur le réseau des architectes conseils"

"Il y a une approche plus quantitative, pour comptabiliser le niveau de consommation foncière. Nous, on veut avoir une entrée plutôt qualitative pour éclairer les élus sur comment concilier des injections contra-

"En tant qu'urbaniste, on doit se mettre au service de la qualité du cadre de vie et du bien-être des habitants"

dictoires, à la fois d'accueil de population et de construction de logements et en même temps d'économie de foncier... Dans cette optique on s'appuie fortement sur notre réseau de 23 architectes conseils, acteurs de terrain, porteurs d'une parole à la fois auprès des collectivités mais aussi de tous les particuliers qui le souhaitent. Car notre vocation, c'est de toucher l'ensemble des publics."

Après une année de transition, la nouvelle directrice a envie de rendre plus lisibles les actions du CAUE de la Savoie, notamment en matière de sensibilisation de tous les publics sur les grands enjeux du territoire. "C'est l'objet du plan stratégique sur lequel on a travaillé l'an dernier avec les membres du conseil d'administration, les salariés, les partenaires clés, définissant trois axes : la qualité du cadre de vie et la densité acceptable ; patrimoine et énergies renouvelables ; RSE et urbanisme favorable à la santé."

Bruno Fournier

Au Conseil d'architecture, on mise sur la préservation du département

Son expertise est peu visible, mais primordiale pour préserver l'identité du département. Depuis le mois de février, le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie a une nouvelle directrice, Delphine Pichon. Face à un territoire en pleine mutation, ses missions s'avèrent essentielles.

Vous êtes-vous déjà demandé comment améliorer l'isolation d'un bâtiment historique sans l'abîmer, de quelle manière végétaliser une cour d'école sans réduire l'espace destiné aux élèves, comment construire l'extension d'un chalet en gardant son identité architecturale ? Ce sont les questions auxquelles répond le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE).

Développer le département en préservant son identité

Un organisme qui vise à promouvoir la qualité architecturale, urbaine et environnementale du département, et qui accueille depuis le 1^{er} février dernier Delphine Pichon, sa nouvelle directrice, qui gère également l'Agence



Delphine Pichon est la nouvelle directrice du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) depuis le 1^{er} février 2024. Elle dirige également l'Agence alpine des territoires. Photo Le DL/S.C.

alpine des territoires (Agate).

Son objectif : coordonner les deux structures pour mieux conseiller les collectivités et les particuliers dans leurs desseins. L'idée est de les aiguiller en amont d'un projet, en essayant de préserver au maximum l'identité du territoire. « Si une commune souhaite rénover un presbytère sans le dénaturer, elle peut faire appel à nous. Nous travaillons ainsi sur des monu-

ments, des projets pour augmenter le nombre de logements lorsqu'on détient peu de foncier, la végétalisation des cimetières... », détaille la directrice.

Un accompagnement destiné aux particuliers

Dans les bureaux, basés à Chambéry, une dizaine de personnes planchent sur ces

objectifs. Des urbanistes, un socio ethnologue, des architectes... Une vingtaine d'architectes conseillers sont répartis en Savoie pour proposer un accompagnement des particuliers lors de permanences dans les communes. « Il reste encore des zones non couvertes, dont Cœur de Savoie, Cœur de Tarentaise ou Val Guiers. Mais il est toujours possible de nous appeler pour bénéficier d'un

accompagnement », glisse la directrice.

En 2022, le CAUE a ainsi répondu à environ 2 500 demandes. « En Savoie, on retrouve surtout des enjeux liés à la montagne. Comment construire dans la pente, s'adapter aux changements climatiques, comment mieux organiser les habitations permanentes en station... C'est ça qui est intéressant : trouver l'équilibre pour aménager le territoire, le préserver et garantir son attractivité », estime Delphine Pichon.

Pour 2024, la nouvelle directrice a déjà des visées. Mieux travailler avec les architectes de monuments historiques pour y intégrer des énergies renouvelables, trouver des solutions pour densifier les communes avec des habitats qui donnent envie et développer un partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS) afin d'intégrer les notions de bien-être et de respect de l'environnement dans les projets futurs.

Et comme l'idée est de mieux informer et sensibiliser le grand public, une application mobile sera lancée en avril prochain sur les Arcs 1 600 pour découvrir les architectures remarquables. Le concept pourrait bientôt s'étendre à d'autres sites.

● Sarah Cortay

LA PAROLE À

DELPHINE PICHON, directrice
du conseil d'architecture,
d'urbanisme
et de l'environnement
de la Savoie

Delphine Pichon a pris la direction du CAUE le 1^{er} février dernier ainsi que celle de l'agence Agate : une complémentarité pour préciser le rôle de chacun.



© Cie des Médias

« Le CAUE accompagne les collectivités dans les premières réflexions de leur projet urbanistique »

Les quatre actions du CAUE : conseiller, sensibiliser, former et informer

« Un travail a été effectué en 2023 pour redéfinir le projet stratégique du CAUE afin de donner plus de lisibilité à ses quatre actions : en matière d'urbanisme, d'architecture et d'environnement. Elles doivent s'articuler et être complémentaires avec celles menées par nos partenaires (Agate, Asder, Sdes...) afin que les collectivités aient une idée claire du « qui fait quoi ». Différents sujets sont au cœur du projet comme les énergies renouvelables et le patrimoine : comment faire vivre le patrimoine existant en prenant en compte les enjeux environnementaux ? Puis, la question de la conciliation entre production de logements, accueil de tous et sobriété foncière se pose. Enfin, nous souhaitons être force de proposition auprès des élus pour sensibiliser et apporter nos connaissances sur des projets de tout ordre. »

Un réseau de 23 architectes-conseils sur tout le territoire

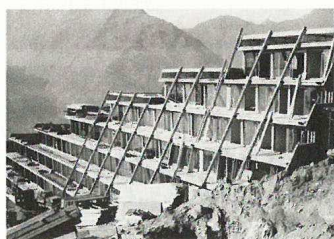
« Nous animons un réseau de 23 architectes-conseils sur le territoire qui apportent leur expertise auprès des porteurs de projets, privés et publics. En 2024, nous souhaitons renforcer ce travail de proximité via les architectes-conseils pour que nous

puissions avoir conscience des besoins de chacun et adapter notre activité. Récemment, nous avons organisé une rencontre entre ces architectes-conseils et l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (Udap), pour faciliter la cohérence entre les avis apportés aux porteurs. Nous allons poursuivre ces temps d'échange entre tous les acteurs tout au long de l'année. »

Accompagner toutes les communes

« Le CAUE a toute sa place dans les premières réflexions d'une collectivité pour un projet urbanistique. Si elle a une idée mais ne sait pas comment s'y prendre, elle peut compter sur le CAUE pour identifier le projet, dialoguer avec le reste de l'équipe municipale pour le construire, etc. À ce titre-là, chaque collectivité bénéficie de trois jours d'accompagnement gratuit pour porter cette réflexion préalable et que le CAUE lui apporte ses préconisations. Nous avons encore une marge de progression notamment auprès des petites communes, qui peuvent avoir un manque d'ingénierie en interne. Notre rôle est aussi de changer d'échelle pour apporter une vision d'ensemble. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLOTTE RUYER



Découverte architecturale des Arcs 1600 via l'application Archistoire

« C'est une expérience numérique immersive inédite qui va permettre de découvrir le patrimoine architectural du site de 1600, labellisé Architecture contemporaine remar-

quable. Nous souhaitons que ce soit un complément au travail des guides conférenciers, déjà présents sur le territoire, pour démocratiser l'accès à l'architecture et sa lecture,

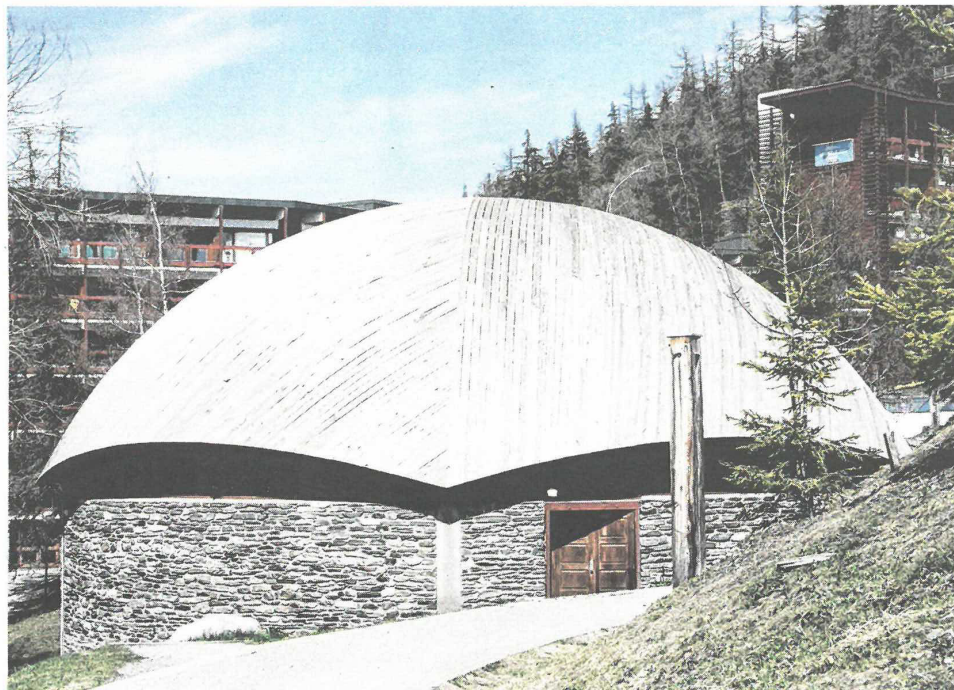
et donner un centre d'intérêt complémentaire aux stations de skis. Le lancement est prévu en avril 2024 au moment des journées design aux Arcs », détaille Delphine Pichon.

Le CAUE de la Savoie contribue à préserver le cadre de vie

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie est un organisme, créé en 1978, investi d'une mission d'intérêt public de promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale sur l'ensemble du territoire de la Savoie. C'est un partenaire majeur d'aide à la décision pour les collectivités, comme l'explique Delphine Pichon, directrice générale.



Delphine Pichon est directrice du CAUE de la Savoie et également d'Agate, l'agence alpine des territoires, qui intervient en assistance à maîtrise d'ouvrage auprès des collectivités dans différents domaines : stratégie des territoires, urbanisme, numérique, tourisme, gestion locale, concertation, environnement.
Photo Agate



ARC 1600, La Coupole, Pierre Faucheux, architecte. Photo CAUE de la Savoie

Quelles sont les missions du CAUE de la Savoie ?

Delphine Pichon. « Fixées par la loi, elles sont au nombre de quatre : informer, sensibiliser, conseiller, former. Nous intervenons auprès d'un public varié : élus et techniciens, particuliers, jeune public, professionnels dans l'objectif de les sensibiliser à la découverte de l'architecture, la compréhension de l'urbanisme, la connaissance de l'environnement et l'appréciation des paysages. Ce service est financé par une dotation du Département, calculée sur un pourcentage de la taxe d'aménagement. Pour le compte des collectivités, le CAUE accompagne le plus en amont possible les réflexions des élus en matière d'aménagement territorial et de projets de construction. Ces dernières années, nous avons été fortement sollicités sur de la réhabilitation de patrimoine, des opérations de logements, de végétalisation des cours d'écoles ou encore de cimetières. Le CAUE de la Savoie anime aussi un réseau de 23 architectes conseils qui assurent des permanences dans les collectivités, complémentaires aux conseils apportés par l'équipe salariée. »

Vous avez redéfini vos enjeux par un nouveau projet stratégique l'an dernier. Quelle en est la portée ?

« Nous souhaitons rendre plus lisibles nos interventions et soutenir les collectivités dans leurs enjeux de sobriété foncière, de recherche de densification acceptable pour préserver leur cadre de vie, de bonne intégration paysagère de l'architecture des nouvelles opérations tout en préservant les ressources. Toutes nos actions s'inscrivent dans ce cadre. Nous travaillons main dans la main avec les partenaires savoyards, pour l'intégration des énergies renouvelables au patrimoine existant, afin de concilier préservation du patrimoine et rénovation. Nous contribuons ensemble à construire la Savoie de demain, en réfléchissant également au devenir des stations, à l'attractivité des zones de montagne pour les résidents à l'année, la préservation du cadre de vie et à la prise en

compte des enjeux environnementaux dans toutes les phases des projets. »

Le volet de la sensibilisation constitue un autre enjeu important...

« Les actions de sensibilisation concernent l'ensemble des publics. Pour sensibiliser les scolaires à l'architecture, nous organisons "Les enfants du patrimoine", en septembre, un événement national. Nous voulons également donner à voir les actions menées par certaines collectivités, qui peuvent en inspirer d'autres. Nous allons par exemple organiser des visites de terrain sur des opérations exemplaires de type restauration de

patrimoine, opération dense de qualité, végétalisation de cimetière, pour montrer le résultat et conseiller sur la méthode à suivre. »

Quelle est votre actualité ?

« Nous travaillons avec la commune de Bourg-Saint-Maurice pour lancer au printemps 2024 "Archistoire", sur la station des Arcs 1600, une application mobile qui permettra une visite culturelle et patrimoniale de l'architecture contemporaine remarquable de la station. Cet outil vise à démocratiser l'architecture, avec pédagogie, et pourra se dupliquer si des collectivités le souhaitent dans d'autres sites en Savoie. »



Visite de chantier, rénovation du musée Savoisien, à Chambéry. Photo CAUE de la Savoie

CAUE de la Savoie

» Bâtiment Évolution - 25, rue Jean Pellerin
73026 Chambéry cedex
Tél. 04 79 60 75 50

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 13h30 à 18h

CAUE
SAVOIE

.....
conseil
d'architecture
d'urbanisme et
de l'environnement

"La cour nouvelle", un beau projet pour le lycée Paul-Hérault

Imaginée par les élèves de 1^{re} "Accompagnement, soins et services à la personne", la peut-être future cour de récréation de l'établissement a été choisie par le jury. La maquette sera transmise à la Région, pour s'inscrire dans les demandes d'aménagement.

Il y a de l'eau, beaucoup d'eau. De la verdure avec des plantes au sol, et des arbres pour faire de l'ombre. De l'ombre encore avec des "ombrières" surmontées de panneaux solaires. Les espaces sont harmonieusement organisés, pour faire de la cour de récréation du lycée Paul-Hérault, du moins celle dite "cour des internes" même s'ils ne sont pas les seuls à la fréquenter, un espace de détente agréable. Madison, Nina, Islam, Louanne, Irem et Sarah ont pensé à tout, ou presque.

La cour actuelle date de la construction du lycée dans les années 70, et a été un peu modifiée lorsque le nouvel internat a été construit sur le terrain dit "du docteur Bochet", et lorsque le restaurant scolaire a été réaménagé. Mais elle est restée, disons, très minérale. L'essentiel du projet, mené en concertation avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) de la Savoie, consistait à demander aux élèves eux-mêmes d'imaginer un espace moins imperméable.

« Dans ce domaine, les pays du Nord sont plus avancés que ceux du Sud », nous confiait,



Les élèves de 1^{re} ASSP ("Accompagnement, soins et services à la personne") et leur projet baptisé "La cour nouvelle", lauréat de la consultation, avec Bernard Chaine, proviseur.
Photo Le DL/F.T.

en février dernier, Pauline Bosson, urbaniste chargée de mission au CAUE. Les élèves ne manquent pas d'idées pour rattraper le retard. Ceux de 1^{re} ont planché, issus du lycée professionnel dans le cadre du cours d'arts appliqués d'Anne Galuy, et de la section franco-italienne avec Maria Martino.

Une attention pour le bien-être des internes

En tout, une vingtaine de projets, réalisés en 3D à partir de photos aériennes, sont sortis de l'imagination de petits groupes. Ils ont tous été exposés au centre de documenta-

tion et d'information du lycée, et cinq d'entre eux ont été retenus pour un passage devant le jury. Lundi 18 mars, chaque équipe a disposé d'un quart d'heure pour une sorte de "grand oral" destiné à préciser leurs intentions. Toutes étaient composées de filles, pour le coup les garçons n'ont pas passé le "cut" !

« Certains groupes ont été sensibles à la végétalisation, d'autres aux préaux », commente Bernard Chaine, proviseur, « nous avons vu des démarches écologistes ». Tous ont étudié le sol pour tenir compte de diverses contraintes. Avec un sourire, le chef d'établissement remarque

toutefois une lacune : « Vous avez oublié que M. Guérin avait demandé un terrain de pétanque ». Le conseiller principal d'éducation devra patienter.

Les lauréates ont su séduire le jury. Elles ont imaginé une fontaine pour la fraîcheur, « mais avec de l'eau non potable », précisent-elles, « il y a des distributeurs par ailleurs ». Leur projet comprend des arbres, avec dessous de quoi s'asseoir, « pour être à l'ombre l'été, et au soleil l'hiver ». Les créatrices ont beaucoup pensé aux internes, aujourd'hui exposés aux éléments en toute saison. Avec leur "cour nouvelle", ils au-

L'info en + ► Le palmarès

- 1. "La cour nouvelle", 1^{re} "Accompagnement, soins et services à la personne" (Sarah Casarin, Irem Cavus, Louanne Farago, Nina Ricard, Islam Ridallah, Madison Rey).
- 2. "Cherchez pas, c'est la meilleure", 2^e générale.
- 3. "Le paradis fleuri", 2^e générale.
- 4. "Une nuance de vert", 1^{re} "Métiers de l'accueil".
- 5. "Vert et détente", 1^{re} "Métiers de l'accueil".

raient de quoi s'abriter, mais aussi des lampadaires pour les soirées d'hiver.

Ce projet verra-t-il le jour ? Pas du temps de celles qui l'ont dessiné, en tout cas. Dans un an et demi, diplôme en poche, elles auront quitté le lycée. Le proviseur assure que le résultat de ce remue-ménages sera transmis à la Région Auvergne-Rhône-Alpes, qui est propriétaire des lycées et finance donc les investissements. Quant au coût de ce petit "concours d'architecture", il a été assumé par la part collective du Pass culture financé par l'État. Les médailles, en chocolat, ont été réalisées par « La montagne chocolatée » à Modane, et Anne Galuy a pris son temps personnel pour confectionner quelques porte-clés...

● Frédéric Thiers

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Les meilleures maquettes réalisées par les lycéens pour un réaménagement de l'espace ont été récompensées

C'est l'aboutissement d'un long travail qui s'est déroulé, lundi 18 mars 2024 au lycée : le choix de la meilleure maquette proposée par les lycéens, dans le but de réaménager en la désimperméabilisant la cour du lycée proche du self. Ce travail, réalisé en lien avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de Savoie, grâce à Pauline Bosson, chargée de mission, a impliqué, depuis le mois de novembre, les élèves de 1^{ère} Bac Pro de toutes les sections et les 2nd Euro Italien, en arts appliqués, avec Anne Galuy, et en section Euro Italien, avec Maria Martino, dont les élèves ont échangé avec un établissement italien qui a déjà végétalisé sa cour.

Fin janvier, 25 maquettes réalisées par des équipes de 5 ou 6 élèves étaient exposées au CDI. Jusqu'au 9 février, toutes les personnes qui fréquentent l'établissement ont pu voter pour retenir les 5 meilleurs projets (un sixième



Le podium du concours : à gauche le bronze, au centre l'or et à droite l'argent.

avait été retenu, mais hors concours, car réalisé par du personnel de l'établissement). Ces maquettes ont été présentées par leurs auteurs devant un jury composé du proviseur, Bernard Chainé, ainsi qu'Alain Guérin et Valérie Chevalme (CPE), Dominique Jacquot (OT), Marika Imbert (professeure), Mathias Blanc (Lycéen écodélégué) et Pauline Bosson

(CAUE). Chaque équipe a parfaitement défendu son projet. Le 5^e prix est allé au groupe 1 (1^{ère} MA : Manon Bellemine, Medine Cavus, Lola Perreau, Albanne Pommier et Tyfen Radenne) ; le 4^e au groupe 3 (1^{ère} MA : Emmy Gaillon, Ikra Korkmaz, Sheyima Larguet, Aurélie Mathieu Neufond et Chanel Prat) ; le 3^e au groupe 20 (2nd générale : Kiana Arnaud, Angie Buron,

Pauline Chamberod, Anna Maurin, Jade Pereira Da Silva et Océane Rodrigues Da Silva) ; le 2^e au groupe 19 (2nd générale : Diana Bernatska, Adèle Mottier, Laura Neyroud, Clara Pommier, Juliette Rosaz Servanin et Lisa Samoggia) et le 1^{er} au groupe 23 (1^{ère} ASSP) composé de Sarah Casarin, Irem Cavus, Louanne Farago, Madison Rey, Nina Ricard et Islam Ridallah.

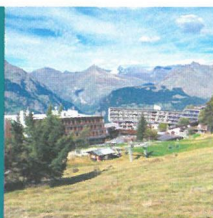
Les 3 groupes du podium ont reçu des médailles imitant parfaitement l'or, l'argent et le bronze olympiques, mais réalisées par "La Montagne Chocolatée" à Modane. Le proviseur a félicité tous les participants et promis que le projet serait présenté à la Région. Espérons qu'une suite lui sera donnée.

Pierre Dompnier

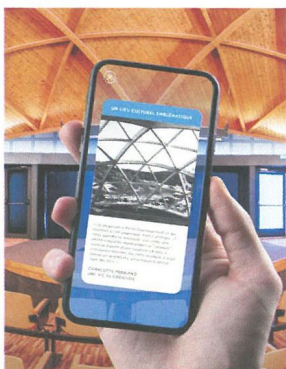
archistoire

découvrir Arc 1600 à travers une expérience numérique immersive

Vivez des expériences de visites inédites
et partez à la (re)découverte de villes et
de paysages autour de vous !



ITINÉRAIRES
PATRIMONIAUX



Téléchargez dès maintenant l'application Archistoire :
<https://apps.apple.com/fr/app/archistoire/id1514782019>

Archistoire® est une application mobile de visites culturelles et patrimoniales éditée par les Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE). Première application nationale de découverte du patrimoine et des territoires élaborée par des professionnels, Archistoire est un véritable outil pédagogique numérique pour interpréter les paysages naturels et bâtis qui nous entourent. Le premier parcours en Savoie est en cours de création. Il portera sur la station de ski Arc 1600 et sera lancé en avril 2024 lors de l'événement : les Arcs Archi Design.

Une visite augmentée

Les stations de ski ne sont pas seulement des destinations de sports d'hiver, mais aussi des témoins vivants de l'évolution de l'urbanisme et de l'architecture. Grâce à l'application Archistoire, développée par le CAUE de la Savoie (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), une visite augmentée de Arc 1600 proposant des contenus exclusifs sera bientôt disponible par le biais d'une application gratuite.

Le choix de la station Arc 1600

Comment, dans un site vierge de toute construction, au moment de la démocratisation du ski, une équipe pluridisciplinaire (promoteur, locaux, architectes,

urbanistes, ingénieurs...) s'est lancée dans la construction d'une station moderne et originale ? Il fallait tout inventer : la pratique du ski et l'hébergement des skieurs en altitude dans des conditions rudes a nécessité d'imaginer des solutions d'habitat collectif mais respectueux de l'individuel et de la nature. À cela s'ajoutent les impératifs économiques et de rationalité qui vont dicter les choix et inciter l'équipe à imaginer des formes nouvelles déconnectées du vernaculaire.

Le patrimoine comme vecteur d'attractivité et de diversification

Support d'une attractivité touristique, le patrimoine est aujourd'hui vecteur de développement économique et constitue un atout supplémentaire pour attirer de nouveaux publics. En complément de l'offre existante de visites guidées, ce parcours numérique s'adresse à tous, locaux, saisonniers, touristes d'hiver, d'été, enfants, en français ou en anglais, de manière simple et intuitive.

L'application propose un parcours en réalité hybride

La CAUE de la Savoie fait partie d'un réseau national de 92 CAUE. C'est un organisme qui rapproche les experts, les élus et les citoyens pour dialoguer sur le cadre de vie à travers trois leviers de dialogue :

- la transmission : pour améliorer les connaissances et donner des clés pour comprendre,
- la sensibilisation : pour éveiller le goût et la curiosité,
- la participation : pour rendre acteur, responsable et citoyen.

où l'utilisateur est guidé vers les sites à voir et utilise son smartphone pour révéler les secrets des lieux visités.

L'exploration des contenus sur Archistoire repose sur un ensemble de fonctionnalités qui sont combinées et pondérées en fonction des contenus à valoriser et de l'histoire à raconter. C'est une expérience inédite intégrant des points d'intérêt historiques, une table d'orientation, des anecdotes et des éléments interactifs, des bulles sonores, des visites virtuelles de lieux inaccessibles pour explorer le site à 360° sur le principe de la réalité hybride.

Un potentiel de développement

Avec plus de 90 parcours Archistoire déjà développés à travers la France, il est certain que la destination Savoie promet de belles découvertes. Ce premier parcours ambitionne une série de parcours, de nouveaux itinéraires vers le riche patrimoine savoyard qui pourraient être menés avec le service de la Conservation départementale du Patrimoine et peut-être une collection autour des stations de ski en Savoie et des bâtiments labellisés ACR¹.

*Cathy Le Blanc,
Chargée de mission Architecte - CAUE de la Savoie*

Note

1. Ce projet est soutenu par le ministère de la Culture qui a souhaité mettre en avant la médiation des sites labellisés ACR (Architecture Contemporaine Remarquable, label décerné par le ministère de la Culture aux édifices de moins de 100 ans dont la conception présente un intérêt architectural) la région Auvergne-Rhône-Alpes, la commune de Bourg-Saint-Maurice et les Arcs Bourg-Saint-Maurice Tourisme.

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

BOURG SAINT MAURICE

LES ARCS
Paradiski

CAUE SAVOIE

La rubrique
DES PATRIMOINES de Savoie

Val-d'Arc

Isabelle Chapuis-Martinez : nouvelle architecte conseil

Le Dauphiné Libéré
Jeudi 11 avril 2024

Sur un territoire à la démographie croissante, l'intercommunalité de la Porte de Maurienne a souhaité apporter aux particuliers comme aux collectivités locales un appui en matière d'architecture.

Ce service de consultance architecturale promu par le Conseil à l'architecture, à l'urbanisme et à l'environnement (CAUE) de la Savoie, inclut un

réseau d'architectes conseil dont le rôle d'intermédiaire permet d'accompagner les porteurs de projet qui le souhaitent.

Isabelle Chapuis-Martinez, nouvellement recrutée par l'intercommunalité, arrive à ce titre en Porte de Maurienne.

Présente dans les bureaux de la communauté de communes tous les deuxièmes

mardis matins de chaque mois, cette professionnelle libérale installée à Aix-les-Bains apporte désormais ses conseils, neutres et gratuits, sur les projets constructifs : « le plus en amont possible », indique-t-elle.

● **Raphaël Sandraz**

Contact Isabelle Chapuis-Martinez : i.chapuis.martinez.cmc@gmail.com ou 06 22 18 59 47.



Isabelle Chapuis-Martinez prend ancrage en Porte de Maurienne. Photo Le DL/R.S.

Des élèves sont devenus ambassadeurs du lac

Les élèves de la classe de 4^e5 du collège Le Revard de Grésy-sur-Aix sont ambassadeurs du lac.

Leur professeure Djemani Ventania, avec la complicité de ses collègues enseignants, a effectué les démarches auprès du Comité intercommunal pour l'assainissement du lac du Bourget (Cisalb) pour qu'ils bénéficient d'un programme pédagogique approfondi, à charge pour la jeune génération d'endosser le rôle de transmetteur "lacustre" et de sensibiliser autour d'eux, notamment au collège. Ils ont participé durant l'année sco-



Les collégiens ont façonné une exposition éphémère.
Photo Le DL/C.M.

laire à un projet pédagogique s'inscrivant dans la démarche de territoire "EAU-cl-

mat, on agit !". Guidés par les experts de la Waterfamily, du Conseil d'architecture, d'ur-

banisme et de l'environnement (Caue) 73, du Cisalb, et conseillés par leurs professeurs, les collégiens, après une découverte de l'écosystème du lac, ont façonné une exposition éphémère symbolisant leurs sensibilités personnelles.

Eau aussi précieuse qu'un diamant, messages de sobriété portés par des gouttes d'eau suspendues, parcours photographique du programme éducatif des ambassadeurs, pièce de théâtre soulignant la possible convoitise de l'élément devenu denrée rare, maquette panoramique du bassin-versant, bande

dessinée *Lili, la zone humide*, "water game" pour que les visiteurs puissent tester leurs connaissances, création d'une chanson dédiée à l'eau, dont l'enregistrement sera diffusé durant la visite de l'exposition, le projet était conséquent. Les élèves ont inauguré leur exposition, présenté leurs travaux, et partagé avec le public leur immersion dans l'élément.

À l'issue de cette inauguration, les collégiens ont reçu leur diplôme d'ambassadeur du lac.

● **Christine Magnen**

| Exposition jusqu'au 1^{er} septembre à Aqualis.

Gilly-sur-Isère

Le Dauphiné Libéré - 01 juin 2024

Conseil municipal ce mardi 4 juin à 19 heures à l'Atrium

Le conseil municipal se tiendra ce mardi 4 juin à l'Atrium à partir de 19 heures. Les élus débattront des sujets suivants : le projet immobilier OAP "Cœur de Village", la cession des îlots A et B à la société Katrimmo et approbation de l'avenant n°2 à la promesse de vente et de la convention de mise à disposition temporaire. Puis viendra le tour des débats sur la taxe Locale sur la publicité extérieure (TLPE), l'actualisation des tarifs maximaux applicables au 1^{er} janvier 2025, la révision du régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel (RIFSEEP). Enfin, les conseillers municipaux se pencheront sur la protection sociale complémentaire, le mandatement du Centre de gestion de la Savoie pour conclusion d'une convention de participation sur le risque "prévoyance", le contrat de mission d'architecte-conseil avec le Caue de la Savoie et la demande de subventions pour travaux et aménagements de valorisation du patrimoine gallo-romain.



PROTÉGER LE PATRIMOINE

Les bâtiments publics classés sont des bijoux d'architecture et d'histoire, qui représentent notre bien commun. Comment les collectivités les entretiennent ? C'est l'objet de notre dossier.

PAR BENJAMIN LECOUTURIER ET CHARLOTTE RUYER

Le château des ducs de Savoie, la basilique Saint-Martin d'Aime ou encore le palais épiscopal de Saint-Jean-de-Maurienne... Autant de bâtiments classés monuments historiques qui s'offrent à nous et représentent notre patrimoine commun. Dans notre département, 220 édifices (données 2023) sont protégés par le statut juridique et le label « Monument historique ». C'est la loi du 30 mars 1887 qui en a fixé pour la première fois les critères.

Une protection importante

Le label Monument historique qui s'applique autant à des biens mobiliers qu'immobiliers. Il vise à maintenir et entretenir des édifices et objets reconnus d'utilité publique et présentant un intérêt certain du point de vue de l'art et de l'histoire. Il existe deux niveaux de protection : l'inscription au titre des monuments historiques, qui certifie que le bien protégé représente un intérêt à l'échelle régionale,

et le classement au titre des monuments historiques, qui indique que ce bien est d'intérêt national. Dès qu'il est inscrit ou classé, le bien immobilier ne peut être détruit, déplacé ou faire l'objet de travaux (hors entretien courant) sans autorisation. Depuis la loi du 13 août 2004, la responsabilité des communes a été renforcée en matière de protection et de valorisation du patrimoine. Les maires sont ainsi les garants du patrimoine local. ●

« Nous accompagnons tous les publics »

Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Savoie a vocation, comme tous les autres CAUE en France, à promouvoir la qualité architecturale, urbaine et environnementale d'un territoire, ce qui le pousse à conduire différentes missions : conseiller, former, informer et sensibiliser.

En ce qui concerne les sites protégés, comment fonctionne le CAUE ?

D.P. Nous avons quatre chargés de mission : deux architectes, un urbaniste et un socioethnologue. Ils sont tous les quatre en capacité d'accompagner les collectivités territoriales sur des missions spécifiques. D'une manière générale, nous accompagnons tous les types de public.

Comment cela se passe ?

D.P. Lorsqu'une collectivité souhaite faire évoluer son patrimoine, engager une réflexion sur ses dégradations ou lui donner une nouvelle vocation, elle peut interroger le CAUE et bénéficier de conseils et d'un accompagnement gratuit de trois jours. Le CAUE intervient donc très en amont des projets, pour guider la collectivité dans sa démarche. Il apporte de la méthode durant les différentes étapes à respecter et il porte un premier regard sur l'état du bâtiment

concerné, qu'il soit protégé ou non. Ainsi, les précautions à prendre rapidement et les points de vigilance sont établis, tout comme l'estimation du potentiel du lieu concernant différents aménagements de logements permanents ou d'espaces de vie commune... Le CAUE évalue aussi la valeur patrimoniale pour orienter la collectivité. Le patrimoine peut également appartenir à des personnes privées. Dans ce cas, le CAUE de la Savoie dispose d'un réseau de vingt-trois architectes-conseils, missionnés et financés par les communes ou l'établissement public de coopération intercommunal, pour conseiller les particuliers porteurs de projets.

Que se passe-t-il quand le bâti est protégé ?

D.P. Il est obligatoire et nécessaire de se référer à l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (Udap), qui donnera son accord ou non sur le projet concernant le bâti-



Delphine Pichon, directrice du CAUE de la Savoie.

ment. Ils sont là pour protéger ces biens communs.

À l'inverse, quand le bâtiment n'est pas protégé ?

D.P. Parfois, un patrimoine a une valeur liée à l'identité ou à l'histoire du territoire, ce qui lui donne un intérêt à être protégé. Il ne sera pas forcément dans le périmètre des sites protégés, mais nous allons considérer que sa valeur patrimoniale doit inciter la collectivité locale à en prendre soin. Je peux citer l'exemple de l'église du Sacré-

Cœur, à Ugine, qui est devenue aujourd'hui le seul centre d'art contemporain de Savoie. La Ville a sauvé un élément important du patrimoine en lui donnant une vocation culturelle. Cette réhabilitation a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs récompenses. À noter que le CAUE fait partie de la commission du patrimoine remarquable non protégé, comme les fours à pain, les fontaines... Pour ces biens, les collectivités peuvent obtenir des subventions afin de mener leurs projets de restauration ou de valorisation. ●



Retour sur des réalisations importantes de ces dernières années

De nombreux projets marquants de rénovation du patrimoine ont été réalisés en Savoie par le passé, et d'autres sont en cours ou en réflexion. Si le type de bâtiment, les coûts et les manières de rénover diffèrent, tous les projets ont un point commun primordial : sauver, valoriser et mettre en lumière des vestiges de l'histoire et d'un passé savoyard parfois méconnu.

Avec son riche passé, la Savoie recèle bien des joyaux à travers les différentes vallées et villages qui la parsèment. Les collectivités ont mené d'importants travaux ces dernières années, collectant là où elles le pouvaient des aides et subventions pour mener à bien ces projets. Dans plusieurs cas, la population et le tissu économique local ont pu être sollicités, comme cela a été le cas pour la Fontaine des Éléphants, à Chambéry. Au total, 160 000 euros avaient été levés, pour un coût total dépassant

le million d'euros. L'État et le Département avaient aussi apporté leur concours au financement. L'opération s'était étalée sur trois ans, avec le retour des quatre éléphants et de l'ensemble des plaques et bas-relief courant 2015, donnant lieu à une belle célébration.

Le Musée savoisien

Dernier grand projet d'ampleur en date, le Musée savoisien, propriété du Département de la Savoie depuis 2012. Niché dans le couvent franciscain du

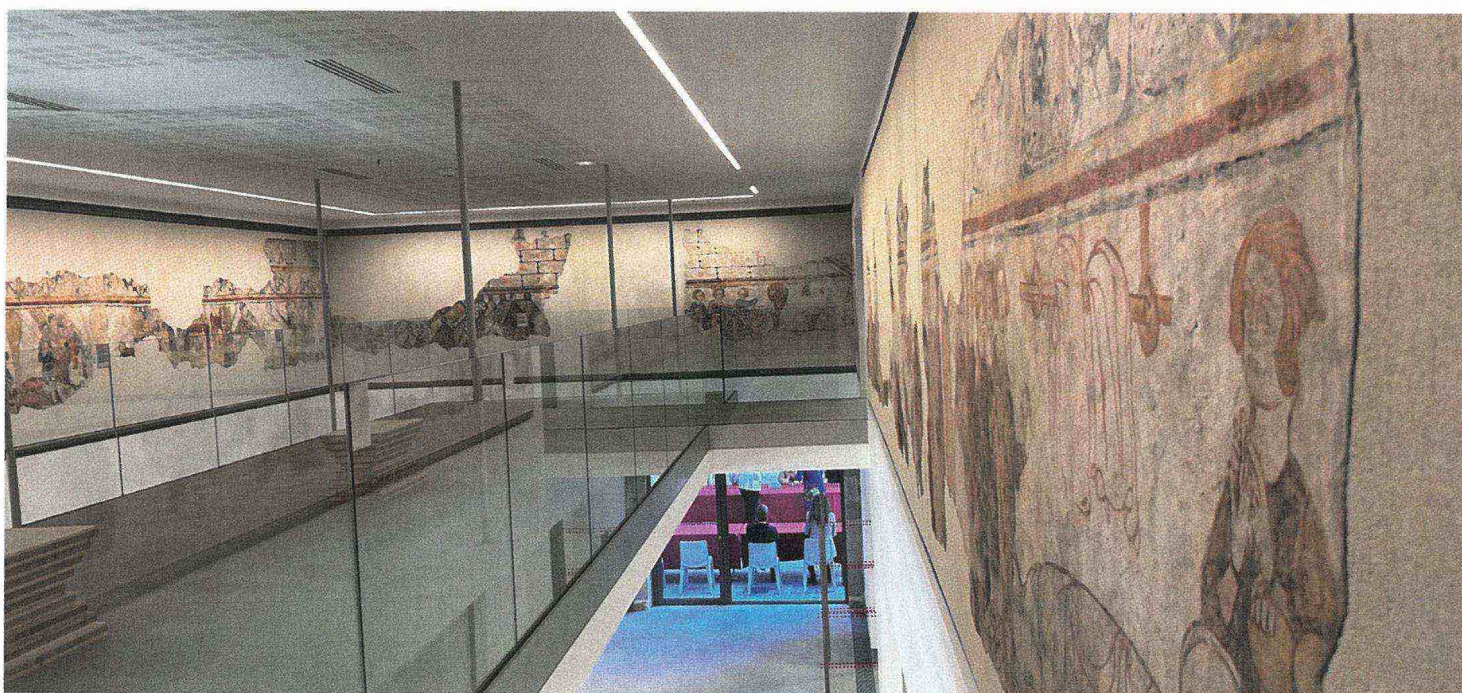
XIII^e siècle, à Chambéry, ce monument historique de 4 000 m² a bénéficié de rénovations et de modifications architecturales considérables. Durant les huit années de fermeture au public, le chantier a connu de multiples rebondissements, entre les découvertes faites sur la structure même de l'édifice, les aléas causés par la crise sanitaire ou les découvertes archéologiques, qui ont nécessité deux campagnes de fouilles. Environ 22 millions d'euros ont été mobilisés auxquels il faut rajouter 3 millions d'euros au titre du projet muséal (acquisition d'objets, fabrication de maquettes, objets multimédias...). Le Département, principal financeur, a pu compter sur le soutien de l'État (3,5 millions d'euros) et de la Région (4 millions d'euros).

L'abbaye d'Hautecombe

Comment ne pas parler non plus du joyau architectural et de l'importance historique que représente l'abbaye d'Hautecombe ? Surplombant le lac du Bourget, elle a fait l'objet d'un chantier global de rénovation de ses toitures s'étalant sur vingt années. Les derniers travaux ont été finalisés et livrés en 2023, avec 5 000 m² de toitures entièrement refaites et restaurées. Des travaux de rénovation de la façade de l'église et du clocher avaient été effectués en parallèle, au cours de l'année 2019.

Le musée Faure

Le musée Faure est le lieu culturel emblématique de la ville d'Aix-les-Bains. À l'horizon 2027, il changera de nom pour devenir « La



© Cie des Médias

Le Musée savoisien a été l'un des plus grands projets de rénovation patrimoniale de Savoie.

Villa-Collection d'art ». Cette appellation fait écho au bâtiment d'architecture italienne qui abrite le musée : la ville des Chimères. Pour cet ambitieux projet, la mairie s'est fortement engagée en créant un fonds de dotation « La Villa-Collection d'art », mais aussi un cercle de mécènes : le cercle Jean Faure, tout en lançant une souscription publique en partenariat avec la Fondation du patrimoine. Ce projet, lancé à l'été 2023, est chiffré à près de six millions d'euros, financés en partie par le Département, la Région et l'État. Les travaux de restauration vont s'étaler sur 2025 et 2026 pour une rouverture en 2027. « La Villa-Collection d'art a pour ambition de devenir un lieu vivant, qui fera la part belle aux expositions, aux artistes, aux rencontres, dans un cadre entièrement remis au goût du jour », explique la municipalité.

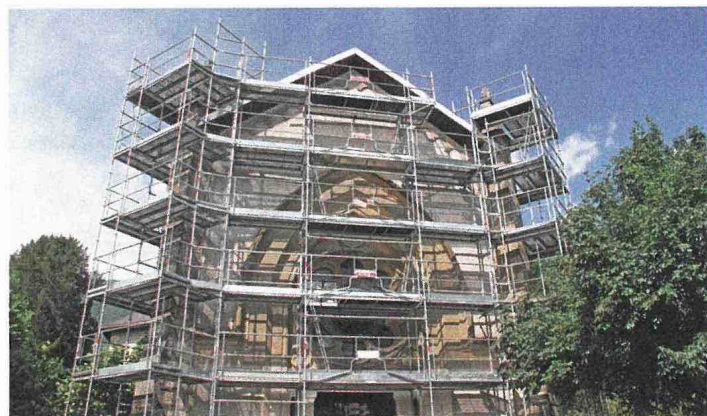
Ailleurs en Savoie

Du côté de Bessans, en Haute Maurienne, se trouve la maison dite des Finette, l'une des dernières du village qui conserve la mémoire de ce qu'étaient les habitations traditionnelles du plateau à travers les âges anciens. « Elle témoigne de la vie de l'époque, avec un niveau bas, semi-enterré, où l'on vivait, avec la grande grange pour les foin et les combles », explique Jérémy Tracq, maire de Bessans. La maison a fini par être rachetée par un particulier, sans pour autant être occupée, notamment en raison de son état général. C'est l'association Bessans Jadis et Aujourd'hui qui a souhaité se pencher sur la question du

devenir de cette maison, en sollicitant la mairie, mais aussi le propriétaire. Ensemble, ils ont mené des réflexions sur la manière dont ce bâti, qui n'est ni classé ni inscrit, mais qui représente tout de même un intérêt patrimonial important au regard de l'histoire, pourrait être préservé et valorisé. « Il y a beaucoup d'idées qui sont ressorties des échanges que l'on a pu avoir avec des experts du patrimoine, mais aussi avec le CAUE de Savoie et l'Agence alpine des territoires (Agate). Ce qui pourrait être intéressant, c'est de pouvoir en faire un lieu de travail ou d'habitat temporaire, par exemple pour des scientifiques et des archéologues qui viendraient faire des recherches ou des fouilles, mais rien n'est arrêté à ce jour, détaille le maire. Nous aimerions que ce soit un lieu qui vive et non pas, pas un musée statique. Nous allons très prochainement missionner le CAUE et l'Agate pour mettre sur pied un projet et voir ce qui est faisable ou non dans la maison ». Du côté de l'agglomération chambérienne, l'église du Tremblay, à La Motte-Servolex, a vécu deux années de chantier avant de retrouver une nouvelle jeunesse l'année dernière. De style néogothique, l'église, bâtie entre 1854 et 1856, dispose d'une nef éclairée par une rosace au-dessus du portail et par trois vitraux dans le chœur. L'association Sauvegarde du Patrimoine du Tremblay 73 et la Ville de La Motte-Servolex, via la Fondation du Patrimoine, avaient lancé un appel aux dons pour les particuliers et les entreprises ayant récolté à ce jour 105 000 euros. ●



La maison dite des Finette, à Bessans.



L'église du Tremblay, à La Motte-Servolex



Le musée Faure, à Aix-les-Bains.

DR

© Cie des Médias

© Ville d'Aix-les-Bains

Le Dauphiné Libéré
Jeudi 13 juin 2024

Chambéry • Le Conseil d'architecture, urbanisme et environnement en assemblée générale

Le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) de Savoie organise son assemblée générale le mardi 18 juin à 15 heures à la bibliothèque Georges-Brassens à Chambéry le Haut. Elle sera suivie à 16 h 15 d'une table ronde sur la thématique du bois, toujours à la bibliothèque, puis à 17 h 30 par la visite de l'école Vert Bois (à 10 minutes à pied de la bibliothèque), en présence de l'architecte Ludovic Brenas.



Une visite de l'école Vert-Bois suivra la réunion. Photo CAUE

Le Dauphiné Libéré Jeudi 13 juin 2024

Bourg-Saint-Maurice ● Inauguration de la cour idéale à l'école du Centre, ce samedi 15 juin

Le rendez-vous est fixé au samedi 15 juin à 10 heures, pour l'inauguration de la cour idéale de l'école du Centre, sise au 136 avenue Kennedy à Bourg-Saint-Maurice. Ce projet de renaturation de l'ancienne cour, qui était autrefois un grand plateau de 1 600 m d'enrobé a été co-construit avec les équipes municipales, les équipes enseignantes, les élèves, les parents d'élèves et l'accompagnement précieux du CAUE Savoie. Ce projet a été co-financé par l'Agence de l'Eau.

LA VIE NOUVELLE - 14/06/2024

TERRITOIRES



INITIATIVE

LA COUR D'ÉCOLE RÉINVENTÉE À BOURG-SAINT-AURICE

L'école primaire du centre de Bourg-Saint-Maurice a changé de visage pour finir l'année scolaire. Alors que la cour de récréation sera inaugurée ce week-end, elle offre déjà aux 140 élèves et à leurs enseignants de la végétation, des cheminements d'eau, des jeux en bois, des terrains d'aventure, un jardin potager ou encore des espaces pour faire

classe dehors. Les 1 600 m² de goudron n'existent plus. Ce projet est le résultat d'une réflexion, menée par l'équipe municipale depuis 2022, pour repenser entièrement l'espace récréatif. Ont été associés : les élèves, les adultes de l'établissement et le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Savoie.

Bourg-Saint-Maurice

"La cour idéale" de l'école du Centre a été inaugurée

Dès lundi, les élèves de l'école du Centre pourront profiter de leur nouvelle cour. Celle-ci, définie comme idéale, a été inaugurée ce samedi 16 juin. Malgré la pluie, les personnes présentes ont pu constater les travaux effectués. Au revoir le bitume et bonjour la flore.

C'est sous un préau de toile, installé provisoirement pour se protéger de la pluie, que la cour de l'école du Centre a été inaugurée ce samedi 15 juin, jour de marché. Le maire, Guillaume Desrues, a commencé la cérémonie en remerciant l'Agence de l'eau « qui a subventionné cette "cour idéale" à hauteur de 120 000 euros pour une dépense de 282 000 euros. Il a remercié les nombreux présents : enfants, parents, enseignants, élus et intervenants ayant travaillé depuis deux ans sur ce projet. »

Outre le fait d'avoir désimperméabilisé l'ancienne surface totalement goudronnée, les enfants pourront utiliser un espace à vocation multiple : continuer à se défouler sur un terrain de sport, mais aussi s'amuser, s'approprier des moments de calme, utiliser des parcours d'équilibre, s'occuper de petits jardins dans un cadre de verdure sauvegardé et largement amélioré, observer l'évolution du site. « La commune a montré une grande volonté d'accompagner nos enfants dans ce processus de conception. Après deux ans de



Au moment de couper le traditionnel ruban tricolore inaugural, ce sont les enfants citoyens, grands acteurs du projet, qui ont donné les ciseaux. Photo Le DL/J-L.T.

travail, ils voient leur réalisation. »

Quatre mois de travaux

Delphine Pichon, originaire de Bourg-Saint-Maurice et directrice du Caue de Savoie depuis février 2024 (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) a animé les ateliers avec les enfants pour qu'ils dessinent cette cour en fonction de leurs envies. Estelle Amati, présidente de l'association des parents d'élèves s'est dite « ravie et fière que ce projet présenté par Sven Klein en conseil d'école, à l'image de celui réalisé sur Grenoble, ait pu voir le jour avec un cours d'eau bien présent avec la pluie. » Le paysagiste s'est félicité de la collaboration avec la commune et le directeur d'Espaces verts Sa-

voie qui a réalisé les travaux a indiqué la provenance, des matériaux du chêne de Sologne à la pierre d'Italie. « 2 700 heures de travail sur place, durant presque quatre mois. »

Avant que ne soient donnés des ciseaux aux enfants pour découper le ruban tricolore inaugural, Billy et Alexis, au nom des élèves ayant participé au projet, ont regretté avec humour « partir au collège en septembre, en souhaitant bien profiter de ces beaux aménagements avant les prochaines vacances scolaires. » Le préau provisoire était ensuite évacué par les adultes, réfugiés sous une forêt de parapluies, téléphone caméra en main, pour permettre aux petits de présenter le spectacle préparé pour cette journée qui marquait aussi la fête de l'école du Centre

● Jean-Luc Traini

Une cour multi-usages

Désimperméabilisation et implantation conséquente d'arbres, en plus de la situation en partie à l'ombre des bâtiments, sont un réel gage de fraîcheur pour cette "cour idéale".

Le sol participe à une meilleure gestion de l'eau de pluie utilisable aussi de façon pédagogique avec le "mini-ruisseau et la mare" créés. Les jardins avec déjà des salades, des fraisières, des fleurs..., les espaces poutres, montées, traversées sur poutres ou rondins... sont autant de situations de découverte et de pratique sportive offertes aux enseignants pour les plus jeunes.

On est aussi sorti des bancs



Une petite partie de la cour idéale, donnant une meilleure idée du travail accompli. Photo Le DL/J-L.T.

pour s'asseoir et autres tobogans en offrant à l'imaginaire des enfants d'autres possibles. Enfin l'utilisation de ces espaces mixtes et variés devrait confirmer avec le

temps que le cloisonnement en fonction des usages et non de l'âge des enfants permet de favoriser les échanges entre petits et plus grands.

● J.-L.T.

"On ne voulait plus de tout ce goudron" : une cour de récréation "végétalisée et pédagogique" inaugurée en Savoie

Écrit par [Fabrice Liégard](#)

Publié le 17/06/2024 à 06h20



Après une année scolaire de travaux, c'est une nouvelle cour de récréation qui respire le grand air, que les écoliers de Bourg Saint Maurice vont bientôt laisser le temps des vacances d'été. De quoi en motiver plus d'un pour la rentrée de septembre ● © Ville de Bourg Saint Maurice

À Bourg-Saint-Maurice, en Savoie, une "nouvelle" cour de récréation a fait l'objet d'importants travaux a été inaugurée ce samedi 15 juin. Objectif : imaginer la "cour de récré" de demain, avec des installations quasi intégralement végétales. Un projet imaginé par les personnels de l'école, les parents mais aussi et surtout, les enfants.

Cheminement d'eau, jardin potager, terrains d'aventure... Le paysage de cette cour de récréation est loin de ressembler au goudron habituel sur lequel il ne faisait pas bon chuter. *"Je ne sais pas si ça se dit, mais on a commencé de 'décroûter' les 1 600 mètres carrés de goudron de la cour de récréation à l'été 2023",* explique Laurent Vignacourt, directeur du secteur "Vie des habitants", à la mairie de Bourg-Saint-Maurice.

Dans cette commune de Savoie, les 140 enfants de l'école du Centre pourront profiter d'espaces de verdure, d'installations en bois et même de framboisiers. De quoi grandir dans un cadre idéal.

Ma cour de "récré" idéale

Cette cour de récréation a été inaugurée ce samedi 15 juin, à quelques jours du début des vacances scolaires. Mais c'est à la rentrée 2022 que le projet d'une "cour oasis" a commencé à germer.

"Au départ, on est parti d'une page blanche", explique Guillaume Desrues, le maire de Bourg-Saint-Maurice, élu à la tête d'une liste citoyenne. *"La seule chose dont on était certain, c'est qu'on ne voulait plus de cette cour du passé, faite d'une grande plaque de goudron avec deux terrains de football, pas de banc et qui était surtout invivable pour les enfants dès que le soleil commençait à taper".*



La cour du passé... • © Ville de Bourg Saint Maurice

Un constat doublé d'une volonté de renaturer : *"On a eu la bonne idée de demander conseil au CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de la Savoie",* explique encore Laurent Vignacourt. *"Grâce à ces spécialistes, on a pu mettre en place un accompagnement du projet par les élèves des classes de CE2 et CM2. Avec une question centrale : 'c'est quoi votre cour idéale ?'"*



La nouvelle cour de récréation de l'école du centre après 2 années scolaires de gestation et de travaux • © Ville de Bourg Saint Maurice

Le travail de consultation des principaux occupants de l'espace a été finalisé par la construction de maquettes. L'une représentant la cour idéale des élèves ; l'autre sortie de l'atelier des adultes (enseignants, moniteurs d'activités post-scolaires et parents d'élèves), présentant d'autres fonctionnalités.

"On a été surpris de constater par exemple, que les enfants étaient demandeurs d'espaces pour courir, se cacher, ou planter des arbres, mais aussi pour se reposer. Certains avaient même imaginé de mettre des transats, ou des hamacs", explique encore le responsable du service aux habitants.

La cour d'école comme lieu d'éducation à la biodiversité

Après une année scolaire de travaux, où il a fallu vivre avec chaque jour cinq à dix aménageurs en action dans la cour de récréation, c'est une véritable oasis de fraîcheur qui a fleuri en lieu et place de l'ancienne dalle. Une poire pour la soif en prévision des jours de grande chaleur.

Mais les lieux seront aussi un paradis pour la biodiversité avec la création de coins de nature, d'un parc de jeux naturels, des plantations d'arbres, de fraisiers entourés de treillages qui serviront d'habitat pour les insectes.

“ C'est vraiment une nouvelle façon d'appréhender la cour de l'école. Nos enfants disposent maintenant d'une porte ouverte vers un monde miniature pour comprendre et vivre chaque jour au contact de la nature. ”

Guillaume Desrues, maire de Bourg-Saint-Maurice.

Cette cour de récréation sera aussi un outil pédagogique avec la création d'une noue paysagère : un système combinant des récupérateurs d'eau des gouttières de l'école, un canal de circulation végétalisé et un bassin, pour attirer l'attention des enfants et leur faire comprendre l'importance de la ressource en eau.

Tous dehors

Dans cette nouvelle cour d'école, une autre "révolution" est en cours. Lors de la consultation des enfants comme des enseignants, il s'est dégagé un fort consensus pour faire classe dehors. Dans la nouvelle cour, deux mini-amphithéâtres ont donc été installés. Munis de tableaux déplaçables, ils pourront accueillir autant de classes en extérieur.



Premières plantations faites par les écoliers : des fraisiers ! ● © Ville de Bourg Saint Maurice

Le prix de toutes ces "révolutions" : 280 000 euros. Beaucoup plus cher que le goudron de l'ancienne cour, mais rien à voir en termes d'utilisations. D'autant que l'on réfléchit déjà à l'ouvrir aux habitants en quête de fraîcheur en été et le week-end. Les modalités restent à définir. L'objet d'une consultation future, peut-être ? Car comme dit monsieur le maire : *"Le fait d'avoir consulté les enfants pour construire leur nouvelle cour d'école ne pourra que donner à ces futurs citoyens, davantage de foi en la démocratie."*

Bourg-Saint-Maurice L'école primaire du centre se met au vert !

L'école primaire du centre se met au vert

Les 140 élèves de l'école primaire du Centre finissent l'année scolaire dans des conditions bien différentes de celles de la rentrée : une toute nouvelle cour les accueille à chaque récréation. Végétalisé, ludique et pédagogique, cet espace de 1600m² offre désormais de la fraîcheur en été et ouvre grand les portes de la découverte et de l'imagination !



La cour de l'école était jusqu'alors une cour « classique », composée d'une étendue d'enrobé uniforme de 1600m², retenant la chaleur en été et propice au verglas l'hiver. L'équipe municipale a initié en 2022 une réflexion pour repenser entièrement cet espace récréatif, sur le principe des cours "oasis". Le projet, qui sera inauguré ce samedi 15 juin, devait répondre à trois objectifs principaux :

- réduire l'effet îlot de chaleur urbain en période estivale,
- permettre l'infiltration des eaux dans le sol,
- proposer une nouvelle approche des espaces de récréation pour les rendre plus pédagogiques et ludiques.

Premiers concernés par cette réhabilitation, les élèves de l'école primaire et les adultes de l'établissement ont été associés dès le démarrage du projet, avec l'accompagnement précieux du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Savoie.

Un outil de sensibilisation à l'environnement

Après plusieurs mois de travaux, la nouvelle cour d'école est sortie de terre. Formidable outil de sensibilisation à l'environnement, elle a immédiatement fait l'objet d'un atelier de plantation de fraisiers. Une noue, des récupérateurs d'eau de pluie et un bassin contribuent à attirer l'attention des enfants sur l'importance de la ressource en eau. L'ensemble de la cour offrira un refuge pour la biodiversité, notamment les treillages qui serviront d'habitat pour les insectes. L'aménagement a également prévu deux petits amphithéâtres pour faire la classe dehors. Ces espaces extérieurs permettent d'aborder l'enseignement autrement en offrant un cadre d'apprentissage inspirant et favorisant l'exploration libre. « Cette cour, c'est un monde miniature permettant de comprendre et de vivre chaque jour au contact de la nature », explique Guillaume Desrues, maire. « Elle est le reflet de nos engagements et de notre responsabilité auprès de nos enfants : adapter notre ville aux enjeux actuels et à venir, l'embellir et sensibiliser les citoyens de demain ! »

Vions ● Une visite et une conférence autour
de l'aménagement paysager des cimetières



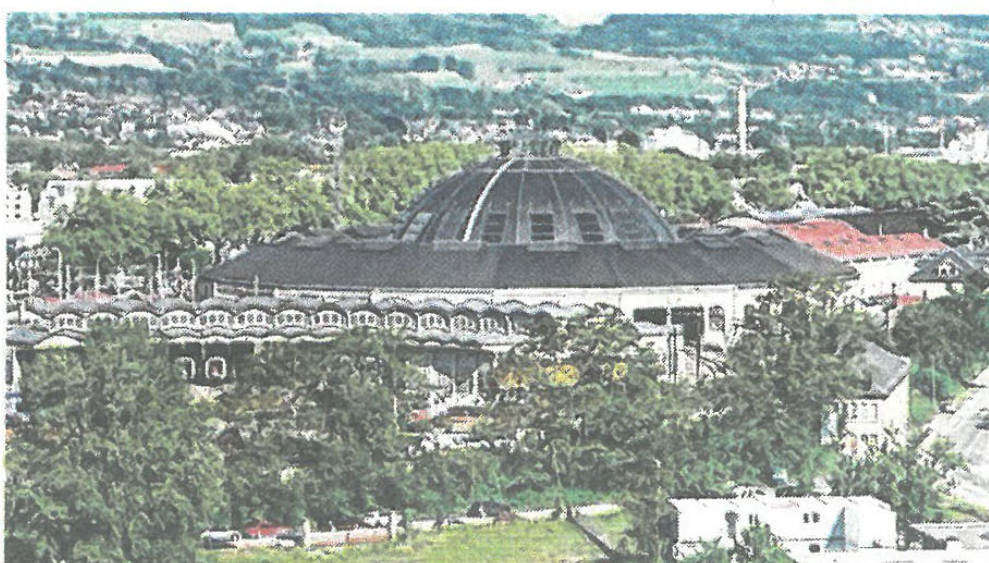
La visite commentée s'est déroulée au cimetière de Vions. Photo Le DL/M.-R.M.

Ce jeudi 20 juin, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (Caue) de la Savoie organisait en Chautagne une conférence ainsi qu'une visite à destination des élus et techniciens sur le thème de l'aménagement paysager des cimetières. Des participants venus de tout le département ont été accueillis à la salle des fêtes de Vions par le maire de la commune Manuel Arragain, et ont écouté la présentation de Cédrik Valet, socioethnologue, et d'Anne Josse, paysagiste, sur l'importance du volet paysager et environnemental dans l'aménagement des cimetières. Le choix de la Chautagne pour accueillir cette conférence était lié aux travaux récents réalisés dans les cimetières de Vions et Chindrieux, et suivis par Anne Josse qui en a assuré la maîtrise d'œuvre. Ainsi, après une visite commentée du cimetière de Vions, les participants ont terminé la soirée par une promenade commentée par Marie-Claire Barbier, maire de Chindrieux, dans le cimetière de sa commune qui a été récemment végétalisé dans le cadre des travaux de rénovation.

Le Dauphiné Libéré

Jeudi 27 juin 2024

Chambéry • Archisamedis : la rotonde ferroviaire, comment ça tient ?



Archives photo Le DL/David Magnat

Dans le cadre des Archisamedis, le service Ville d'art et d'histoire de Chambéry et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Savoie, CAUE 73, propose un atelier ludique sur la rotonde ferroviaire. Au gré d'une visite atelier, venez vous glisser dans la peau des architectes et ingénieurs et expérimenter les techniques de construction de la rotonde ferroviaire de Chambéry. Seront révélés tous les secrets de cette architecture exceptionnelle, de la coupole centrale à la charpente métallique.

Visite/atelier. Samedi 29 juin à 10 h à la rotonde ferroviaire.

Atelier à partir de 8 ans. Tarif : 5 €. Informations : [https://](https://www.chambery.fr/97-patrimoine.htm)

www.chambery.fr/97-patrimoine.htm

Réservation obligatoire au 04 79 70 15 94.

Un forum de l'ingénierie locale au service des communes

Assurer des veilles juridiques, techniques, financières... emportés par la gestion du quotidien, bien peu d'élus ou d'agents de petites communes en ont le temps. Connaître les ressources en ingénierie locale devient un atout précieux pour monter des projets complexes. C'est pour cela que la préfecture, le Département de la Savoie et la Région ont organisé un forum de l'ingénierie locale à Montmélian.

« Nous n'avons jamais toutes les compétences en interne. Faire appel à une expertise extérieure apporte une complémentarité indispensable » soulignait Marie-Pierre Sadoux, au nom de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Le Département de la Savoie et l'État ne disaient pas autre chose... en réponse à Béatrice Santais, maire de Montmélian, qui venait de remarquer que l'on a toujours besoin d'un plus grand que soi pour bien monter des projets communaux. Cela s'entendait financièrement, au travers des subventions (et le préfet François Ravier rappelait que pour 2024 le Fonds Vert apporterait le double du tandem DSIL-DETR), mais aussi en matière d'ingénierie. L'ambition de ce forum de printemps était donc de mieux faire connaître la quinzaine de structures présentes dans le département, même si Agate, l'Agence alpine des territoires, est une porte d'entrée fortement ancrée dans le paysage et reconnue par tous.

Trouver des financements

Avant que les élus et techniciens communaux présents n'aillent discuter directement avec les représentants des structures, plusieurs exemples de projets ayant eu recours à divers moyens d'ingénierie extérieure ont été présentés. Maire de Saint-Alban-de-Montbel, Pierre Duperchy, évoquait la rénovation de son école, entamée avec les analyses et conseils de l'ASDER (Association savoyarde de développement des énergies renouvelables) et du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement). Ailleurs,

comme à Val-d'Arc ou Montmélian, c'est d'abord un dossier déposé auprès de l'État (label « petites villes de demain ») qui a permis d'avoir accès à d'autres sources d'ingénierie pour redévelopper du commerce local. « Le problème est souvent de trouver des financements complémentaires après la perte d'une partie de nos moyens propres », remarquait Hervé Genon, à Val-d'Arc.

Des idées mais peu de moyens

« On n'a jamais eu autant d'idées et aussi peu de moyens », avait dit en introduction Béatrice Santais. Les élus se promenant ensuite dans les années du forum piloté par la préfecture avaient le sentiment d'avancer avec son chariot de courses, rayon « mouton à cinq pattes ». Qui pourrait donner les bons conseils, et trouver des financements en faisant entrer le projet dans la bonne case ?

Les partenaires habituels des communes étaient là (Département, Région, État), avec leurs nombreuses lignes d'aides diverses. Mais on pouvait aussi voir l'EPFL (Établissement public foncier local), indispensable quand il s'agit d'acquisitions foncières d'opportunité, la Banque des Territoires, l'Agence de l'eau ou le SDES (Syndicat départemental d'énergies de la Savoie).

POUR EN SAVOIR PLUS, POUR ÊTRE GUIDÉ :

ingenierie@savoie.gouv.fr



A Chambéry, un nouveau groupe scolaire tout en bois va voir le jour

Alliant l'esthétisme du bois à la fonctionnalité des usages, le concept de la reconstruction du groupe scolaire Vert-Bois entre en cohérence architecturale avec la rénovation urbaine du quartier populaire des Combes, à Chambéry.

Dans le cadre du projet urbain "Nord des Combes", à Chambéry-le-Haut, le groupe scolaire Vert-Bois a été démoli pour faire place à un nouveau bâtiment qui correspondra davantage aux besoins actuels. L'établissement, conçu en 1972, était vétuste, en mauvais état général, et classé parmi les plus énergivores du patrimoine de la ville. Sa reconstruction a démarré en mars 2022 pour une livraison attendue fin 2024, tandis que seront peaufinés les abords au printemps 2025. Les objectifs poursuivis sont de créer une école énergétiquement perfor-



© Bruno Fournier - Daniel Bouchet, adjoint à l'urbanisme à Chambéry, et l'architecte Ludovic Brenas pour un projet concerté.

mante et pouvant s'adapter à l'évolution des usages pédagogiques et un bâtiment adaptable à des organisations scolaires fluctuantes. Le futur groupe scolaire comportera une école maternelle de cinq classes, une école élémentaire de

neuf classes et une maison de l'enfance, pour un nombre d'élèves équivalent à celui d'aujourd'hui (337). Les lieux et les fonctions de l'ensemble (sur 3 828 m² de surface) seront mutualisés entre équipements périscolaires, salles d'éveil, de

motricité, bibliothèque...

La salle polyvalente de 60 places est prévue pour accueillir les parents et les habitants du quartier, pour des temps d'échanges avec des intervenants extérieurs ou le personnel éducatif. Elle pourra aussi permettre de rassembler les enfants en dehors de leurs classes. Le restaurant scolaire comprendra deux parties (service à table et self) tandis que le parking sera sécurisé aux accès.

Isolation, ventilation et protections solaires...

Le projet global de reconstruction (école provisoire comprise) a été confié à Brenas Doucerain Architectes, présentant une dominante bois et zinc. Le cabinet grenoblois, qui porte une attention particulière au rapport de l'architecture à la ville et au paysage, a recherché à intégrer



© Bruno Fournier - Une circulation interne favorisant la fluidité.

le futur groupe scolaire à la vie du quartier et à son environnement immédiat, le parc Talweg et le parvis des Combes. Il affiche des objectifs d'économie d'énergie et de qualité environnementale exigeants. Les actions portent principalement sur l'isolation, les menuiseries et protections solaires, le système de production de chaleur et de ventilation et l'éclairage LED. Pour limiter l'empreinte carbone du chantier, les menuiseries sont préfabriquées dans un atelier situé à Varcès, près de Grenoble, et le bois utilisé est certifié bois des Alpes.

Durant les travaux, les accès chantier et élèves étaient clairement différenciés pour assurer une sécurité maximale et les survols des écoles par les grues strictement interdits. Architectes du projet, services de la ville et équipes éducatives ont travaillé ensemble pour établir un planning et une organisation permettant d'accueillir tout le monde dans les meilleures conditions possibles.



© Bruno Fournier - Un concept architectural intégré à son environnement.

En outre, un projet pédagogique a été programmé autour du chantier et des matériaux utilisés. Mené par le CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Savoie) jusqu'à la fin des travaux auprès des enfants, il permet de les aider à comprendre ce que l'on fait pour eux et pour les futurs écoliers du centre scolaire Vert-

Bois totalement réhabilité. Il aura un rôle non négligeable, situé qu'il est à l'articulation du quartier populaire des Hauts-de-Chambéry et de Chambéry-le-Vieux, occupant une place centrale dans le renouveau de l'éco quartier des Combes, mené dans le cadre de l'ANRU (Agence nationale de la rénovation urbaine). C'est pour

quoi les équipes en charge des deux projets (école et réaménagement du Nord des Combes) travaillent ensemble pour assurer une cohérence architecturale à ce secteur notamment avec la création d'une nouvelle voie entre le quartier et l'école et l'aménagement de nouveaux espaces publics de proximité.

Bruno Fournier



© Bruno Fournier - Des salles de classe lumineuses et bien isolées.

Le financement

17,6 millions d'euros pour l'ensemble de l'opération école et quartier (dont 11,8 millions d'euros de travaux de reconstruction et d'aménagement), financé par la ville avec l'appui de l'Anru (3,8 millions d'euros), la Région (2,1 millions d'euros), l'Europe (1,3 million d'euros), l'Etat (400 000 euros) et le Département (250 800 euros).

Vions

Cimetière, traversée du village, vitraux : de nombreuses réalisations inaugurées

Nouveaux vitraux, nouvelle salle de classe et nouveaux aménagements... D'importants travaux ont été inaugurés dans le village de Vions ce samedi 7 septembre. Le maire, Manuel Arragain, était présent pour présenter aux habitants et aux personnalités locales la fin de ces projets.

Ce samedi 7 septembre, le maire de Vions, Manuel Arragain, et l'équipe municipale ont inauguré les importants travaux réalisés ces derniers mois dans le village. Entourés des habitants, des élus des collectivités ayant contribué à ces projets, et des artisans et entreprises les ayant menés à bien, ils ont passé en revue l'aménagement du cimetière, les aménagements de la traversée de Vions, les nouveaux vitraux de l'église, et la rénovation de la salle de classe. À chaque étape, le maire a rappelé l'origine des projets et les étapes de leur réalisation.

Le cimetière a été réaménagé suite à une réflexion sur l'avenir du portail. Un accompagnement par le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) et une concertation avec les habitants ont abouti à la désignation d'une équipe de maîtres d'œuvre, paysagistes et spé-



Le ruban inaugural de l'école a symboliquement été coupé par Jules, du conseil intercommunal jeune de Chautagne. Photo Le DL/M.-R.M.

cialistes VRD (voirie et réseaux divers). Ils ont élaboré un projet répondant à la volonté de donner plus de cohérence paysagère à l'ensemble, et à la nécessité d'organiser l'espace pour faciliter un entretien respectueux de l'environnement.

Une traversée du village très attendue des habitants

Au monument aux Morts, le maire a rappelé que la sécurisation de la traversée du village était très attendue par les

habitants, inquiets de la hausse de la fréquentation de la route départementale, et de la vitesse excessive des automobilistes. Sous l'égide de l'ancien maire Jean-Pierre Savioz-Fouillet, une première étape avait été franchie avec le reculement du monument en 2021, qui a permis de le mettre en valeur autour d'une placette.

La municipalité a ensuite travaillé en lien étroit avec les services départementaux pour réaliser des aménagements permettant de donner un aspect plus urbain à la route et de faire ralentir les véhi-

cules, offrant plus de sérénité.

La déambulation s'est terminée autour de la mairie et de l'église. Les personnes présentes ont ainsi pu admirer les vitraux rénovés par Alain Lafargue, artisan verrier. La traversée de la salle de classe concluait le tour, permettant de montrer le résultat de l'importante rénovation à l'été 2023 (désamiantage des murs puis réfection des murs et des faux plafonds).

Le Département, la Région et l'État ont participé financièrement à ces travaux.

● Marie-Rose Masin

« Prendre soin du patrimoine du village, et respecter l'action des anciens »

Le maire, Manuel Arragain, a souligné lors des différentes inaugurations de samedi, « l'importance pour la municipalité de prendre soin du patrimoine considérable légué par les anciens », et « d'apporter des réponses aux problèmes du présent, en respectant l'action » de ses prédécesseurs et en « ayant à l'esprit que leur action doit s'inscrire au service des générations futures ».

Il a également indiqué que l'action municipale s'attachait à « valoriser le cadre de vie des habitants », et a fait le vœu que « l'avenir soit marqué par davantage de fraternité et de solidarité, seules réponses efficaces à la peur, aux difficultés, et au senti-



L'allocation de Marina Ferrari, députée, avec à ses côtés le maire de Vions, Manuel Arragain. Photo Le DL/M.-R.M.

ment d'isolement que ressentent parfois les habitants des zones rurales ».

Pour conclure, mettant fin à plusieurs mois de rumeurs concernant son éventuel

départ, le maire a confirmé sa volonté de terminer ce mandat entouré par cette « équipe soudée ».

Les élus Marie-Claire Barbier, conseillère départe-

mentale et vice-présidente de Grand-Lac, et François Moiroud, conseiller départemental, ont eux témoigné de « l'attachement du Département à soutenir l'action des communes ». Marie-Pierre Montoro-Sadoux, vice-présidente du conseil régional, a pour sa part souligné l'action de la Région pour accompagner « tout particulièrement les petites communes dans leurs projets ». Le sénateur Cédric Vial et la députée Marina Ferrari ont eux aussi évoqué « le lien entre les réalisations inaugurées et la vie en milieu rural », et ont remercié l'équipe municipale de Vions pour ces réalisations.

● M.-R.M.

TERRITOIRES

Vions multiplie les aménagements

► Samedi 7 septembre, Manuel Arragain, maire de Vions, et son équipe municipale avaient convié les habitants, les élus ainsi que les artisans et entreprises ayant réalisé les chantiers, pour inaugurer les nombreuses réalisations municipales : remise en forme du cimetière, sécurisation de la traversée de Vions, rénovation des vitraux de l'église et réfection de la salle de classe.

Détails des rénovations

Le cimetière a fait l'objet d'une réflexion dès le début du mandat. Accompagnée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie, une concertation avec la population a été mise en place. « Le projet consistait à donner davan-

tage de cohérence paysagère, à améliorer l'accueil des usagers et à faciliter son entretien », explique le maire. Ces travaux ont été réalisés en 2023, pour un budget avoisinant les 130 000 euros, avec la participation du Département via le Fonds départemental d'équipement des communes (FDEC). Quant à la sécurisation de la traversée du village, elle a été possible grâce au reculement du monument aux morts en 2021 et à la mise en place de ralentisseurs routiers pour permettre un déplacement plus doux. « Cet aménagement répondait à une forte demande de la part des habitants. Il faut compter environ 194 000 euros pour sécuriser la traversée du village avec la participation de l'État et du Département. »



Tous les élus du territoire étaient présents pour inaugurer les nombreux aménagements de la commune de Vions.

Du côté de l'école, la salle de classe était vétuste à la suite d'un dégât mural : « La rénovation s'est avérée plus lourde que prévu puisqu'un désamiantage était d'abord nécessaire », détaille Manuel Arragain. La Région a participé à hauteur de 4 000 euros pour un budget total de 19 700 euros. Enfin, les habitants ont été fortement

impliqués dans la rénovation des vitraux de l'église. Après consultation d'un guide du patrimoine, un verrier a été désigné pour les remettre à neuf. Réalisés en 2023, ces travaux d'environ 40 000 euros ont eux aussi bénéficié d'une participation de la Région (15 000 euros) et du Département via le FDEC (16 327 euros). ●

Quatorze ans après, Terre, Terroir, Tarentaise revient à Bozel

➤ C'était en septembre 2010 : Terre, Terroir, Tarentaise posait pour la première fois sa structure à Bozel. Quatorze ans après, la fête des traditions du territoire de Tarentaise Vanoise est de retour au pied de la tour Sarrazine. Une nouvelle fois, ce rendez-vous annuel itinérant, qui se déroulera les 27 et 28 septembre, s'annonce riche en animations, en convivialité et en belles rencontres. « *Terre, Terroir, Tarentaise a quelque chose en plus... C'est d'abord le lieu de riches retrouvailles. Puis, c'est une fête itinérante qui s'adapte à la configuration de la commune qui l'accueille. Son visage est donc à chaque fois différent* », raconte Yvon

Rocca, directeur de publication *La Tarentaise Mag* qui porte l'événement.

Le programme des festivités

Dès le vendredi 27 septembre à partir de 18 h 30, l'organisation vous donne rendez-vous pour l'ouverture de la fête. Une soupe montagnarde préparée par les Virades de l'espoir de Champagny-en-Vanoise, au profit de l'association Vaincre la mucoviscidose, vous sera servie sous des chapiteaux dressés sur la place des Tilleuls, et une soirée dansante animée par la musicienne Sandrine Lion prolongera la fête jusqu'à minuit. Le lendemain, les maires et adjoints de l'Assemblée du Pays



© Mick Allouis

L'année dernière, aux Avanchers-Valmorel, 8 500 personnes étaient présentes à Terre, Terroir, Tarentaise.

Tarentaise Vanoise tiendront séance à la salle polyvalente, d'où sera donné le départ du premier défilé (10 h 30), juste après la bénédiction aux bêtes et aux êtres par le prêtre. Le long cortège composé de près de 300 personnes costumées, de sept chars, de véhicules anciens, de vaches, de mules traversera tout le centre de

Bozel avant de se disperser à hauteur du Branzin. L'après-midi à 15 h 30, le même cheminement sera emprunté. Tous les groupes du territoire seront présents à ce grand rendez-vous de fin d'été, mais aussi les joueurs de biniou du Piémont italien, les Patoisants de Rumilly et les Sainfoins de Frangy, en Haute-Savoie. ●

Le CAUE de la Savoie sera présent à cet événement sur le stand de l'Assemblée du Pays Tarentaise Vanoise (APTV) et animera un « jeu grand public » sur la thématique de l'habitat.

de 14h à 15h : visite guidée - exemples de logements en centre bourg de Bozel. Venez découvrir et discuter avec la commune de Bozel et le CAUE de la Savoie (départ devant le stand de l'APTV).

Saint-Georges-d'Hurtières

Le Grand Filon participe aux Journées du patrimoine

Le Dauphiné Libéré
Jeudi 19 septembre 2024

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, Le Grand Filon accueille gratuitement vendredi 20 septembre les groupes scolaires dans le cadre du dispositif "Les enfants du patrimoine" (org. CAUE de la Savoie). Dimanche 22 septembre, le site minier des Hurtières ouvre de 13 h 30 à 17 h 30 sur le thème national du "patrimoine

des itinéraires, réseaux et connexions". Au programme, exploration du labyrinthe minier à travers les vidéos et les jeux sinon par les visites ou escape game... Nouveauté : la traversée de la mine est possible ! Pour les habitués et les autochtones, le Grand Filon reçoit Nicolas Gilbert, artiste et professeur d'arts plastiques à Saint-Alban-d'Hur-

tières. Ce dernier propose de découvrir la gravure sur métal : du choix du support à l'encrage, en passant par la gravure. Le site minier recevra ensuite, les 5 et 6 octobre, les Journées nationales de la spéléologie et du canyonisme, animées par le Comité départemental de spéléologie et du canyonisme de la Savoie.

* visite organisée dans le cadre des «Enfants du Patrimoine»

Chambéry

Le Dauphiné Libéré
Mardi 24 septembre 2024

Onze étudiants du lycée du Bocage ont visité le Muséum d'Histoire naturelle

* Vendredi 20 septembre, 11 étudiants en première année de BTS métiers du végétal ont visité le Muséum d'Histoire naturelle, accompagnés de leur enseignante, Aurore Fraysse, enseignante en biologie au lycée agricole privée Costa de Beauregard. Elle précise le motif de leur visite : « Ils sont venus pour étudier les herbiers, ainsi que les collections d'insectes, de coquillages, de minéraux et d'oiseaux. Les élèves en ont eux-mêmes réalisé. Ils ont également été impressionnés par la richesse des collections, notamment celle des minéraux. »

La formation du BTS métiers du végétal se fait en 2 ans après

l'obtention du bac. Elle offre des débouchés dans les métiers de la floriculture, de la pépinière, de l'arboriculture fruitière, du maraîchage et/ou des plantes à parfum, médicinales et aromatiques. Les titulaires du BTS peuvent travailler comme salarié dans des entreprises ou s'installer à leur compte après plusieurs années d'expérience.

Ils peuvent également trouver du travail dans la commercialisation, en jardinerie par exemple, car leur connaissance des plantes est appréciée. C'est une formation qui combine la théorie et la pratique, avec des stages et des visites techniques. Elle convient aux passionnés de végétaux. Cette



Les étudiants en BTS métier du végétal ont pu découvrir les collections conservées au Muséum. Photo Le DL/C.D.

filière de BTS existe depuis 1993 au Bocage. « Nous retrouvons régulièrement nos anciens élèves dans le milieu professionnel. »

D'autre part, le Muséum d'Histoire naturelle de Cham-

béry (SHNS) participe à la 33^e Fête de la science qui se déroulera du 4 au 14 octobre dans toute la Savoie et dont le fil conducteur de cette édition est L'Océan commence ici.

● Claude Dumas

* visite organisée dans le cadre des «Enfants du Patrimoine»

Chambéry • Journée du patrimoine des enfants à la Fondation du Bocage

Vendredi 20 septembre, la Fondation du Bocage et le lycée Costa de Beauregard à Chambéry ont participé à la journée des enfants du patrimoine en invitant deux classes de primaire de Jean 23 et de la Combe des Déserts. Au programme, la découverte de l'histoire de la fondation, de son fondateur et des ateliers avec des jeux de récréation du XIX^e siècle animés par les élèves de la filière services à la personne en classe de cap et de bac pro. Ces jeux de billes, de marelle, de corde à sauter et un atelier cuisine ont été très appréciés par les enfants.



Les enfants ont pu prendre part à un jeu de billes d'antan.

Photo Vanessa Colombier

* visite organisée dans le cadre des «Enfants du Patrimoine»

Le Dauphiné Libéré
Samedi 28 septembre 2024

Bourg-Saint-Maurice

Des élèves du primaire au collège en visite au fort de Vulmix

Au départ du 7^e bataillon de chasseurs alpins, une petite équipe de passionnés du patrimoine fortifié a créé l'association Boraine "les amis de la batterie de Vulmix" en juin 2021 pour faire connaître le riche patrimoine militaire de la commune.

* Dans le cadre des récentes journées du patrimoine, les écoliers de Champagny, Granier, Sééz et les collégiens de

Bozel, sont venus découvrir le système de protection pour défendre la Tarentaise.

L'association veut continuer à organiser des visites

Depuis la construction du fort débutée en 1890, jusqu'en 2012 où le 7^e BCA a abrité ses munitions, l'histoire était adaptée à leur jeune âge. Très réceptifs, les ques-

tions des élèves fusaient : « Combien il y avait-il de casemates, type d'armements, pourquoi il y a-t-il des chauves-souris, pourquoi la structure est enterrée, durant la seconde guerre mondiale la batterie a-t-elle été activée ».

Après ce devoir de mémoire dédié aux jeunes générations, les six membres de l'association, se sont réunis sur

le site en assemblée générale. Le leitmotiv est de continuer à organiser des visites, dans le sens d'un produit touristique.

Le trésorier René Mugnier qui accepte les dons a déclaré qu'une lettre devrait être adressée au maire Guillaume Desrues pour envisager notamment des travaux d'entretien courant.

● René Micol

* visite organisée dans le cadre des «Enfants du Patrimoine»

Enfants du patrimoine : le Musée savoisien attire les jeunes publics

Depuis sa réouverture en 2023, le musée Savoisien a trouvé son public. Pour permettre aux plus jeunes de s'approprier le lieu et l'histoire savoyarde, des événements sont régulièrement organisés. Vendredi 20 septembre, trois classes de lycéens ont ainsi assisté à un spectacle contemporain... Une représentation à la croisée des univers.

Comment diversifier et attirer les jeunes vers les musées ? Si depuis sa réouverture, le Musée savoisien fait le plein, le musée organise régulièrement des événements à visée des plus jeunes. Le cloître s'est ainsi transformé en salle de spectacle vendredi 20 septembre, pour le filage du spectacle *Wilfried*, de la compagnie Phie. Dans le public, trois classes de lycéens, venus de Vaugelas, du lycée professionnel du Nivolet et du lycée agricole de Cognin, présents pour les Enfants du patrimoine, qui précèdent les Journées du patrimoine.

S'ouvrir à d'autres publics

Sur scène, c'est un duo qui a mêlé les chants et appels des bergers avec la danse contemporaine. La performance, inspirée par le territoire alpin, appelle le public à stimuler son imagination. Un univers pas toujours facile d'accès pour les jeunes. « La démarche vise à s'ouvrir à d'autres publics. L'idée est de faire le lien entre les œuvres du musée, qui retra-

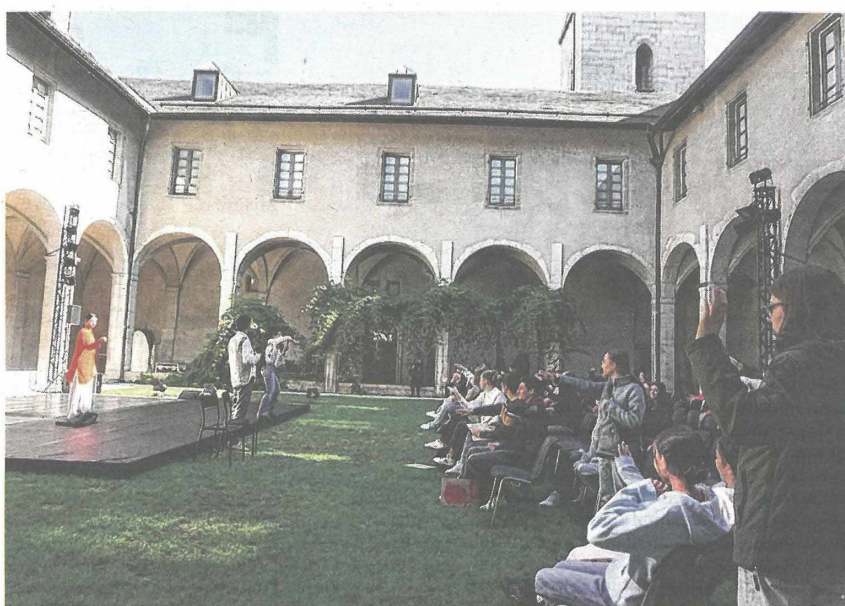
cent l'histoire du territoire, et le spectacle, qui propose de s'approprier le territoire à travers l'histoire », résument les responsables du Musée savoisien.

Ce n'est pas la première fois que l'équipe propose des événements à destination des plus jeunes et des visites leur sont proposées. Visites costumées, ateliers, des microvisites pour les adolescents, des petits-déj au musée... « Nous essayons de trouver des manières de s'adresser aux jeunes pour qu'ils s'approprient le lieu. »

Casser les a priori sur l'art

Une fois la représentation terminée, un temps d'échange est proposé. C'est le moment où les élèves peuvent dire ce que le spectacle leur a évoqué. « De la joie », « des couleurs chaudes », « c'était long, un peu brouillon », « des cloches », « des vaches ». Bon. L'idée est avant tout d'échanger sur ce qu'ils ont vu. « Certains ne sont pas familiers de ce genre de spectacle, c'est l'occasion de s'y confronter », assure la représentante du musée. Pour la chorégraphe Sophie Adam, l'objectif est aussi de casser les a priori. « Ici, les publics sont variés. L'objectif est de leur faire naître une émotion, quelle qu'elle soit. L'idée est de les pousser à réagir. Les éveiller à la musicalité, au rythme et aux histoires de la montagne. »

Le challenge est relevé... en partie. Quelques élèves se prêtent finalement à l'exercice et tentent même des mouvements de danse. Pour les autres, la re-



Trois classes de lycéens ont assisté au spectacle de danse contemporaine *Wilfried* dans le cloître du musée Savoisien. Photo Le DL/S.C.

présentation leur a permis de sortir des sentiers battus. « Les jeunes sont souvent surpris de se rendre compte que le musée peut faire écho à leurs travaux et qu'ils peuvent puiser dedans pour travailler. C'est une vraie richesse qu'il faut mettre en avant », affirme les représentants du musée.

Le Musée savoisien accueillera de nouveau le public scolaire pour la Fête de la science, les 12 et 13 octobre. Des étudiants de l'Université Savoie Mont-Blanc animeront des activités de médiation autour de l'eau et du réchauffement climatique.

● Sarah Cortay

* visite organisée dans le cadre des « Enfants du Patrimoine »

Le programme complet

La fête Terre terroir Tarentaise est de retour



Les chanteurs Les Tétràs Lyre proposeront un concert à l'église. Photo Le DL/F.C.

■ Vendredi 27 septembre

À partir de 19 heures, soupe montagnarde et soirée dansante organisée par l'Association vaincre la mucoviscidose et animée par Sandrine Lion.

■ Samedi 28 septembre :

Dès 8 h 30, ouverture des stands avec objets en bois, fromages, miel, associations... Réalisations de sculptures sur bois, atelier bois, sciage à l'ancienne...

À 10 h 30, départ du défilé de la salle polyvalente vers la place des Tilleuls avec jeeps, véhicules anciens, groupes folkloriques, calèches, chars, animaux... et avec les élus en gilet tarin.

À 11 h 30, parade des accordéonistes sur le podium place des Tilleuls.

À 11 h 45 Discours inauguraux et challenge des élus.

À 12 heures, repas (15 € sur réservation) sur place ou à emporter.

À 14 heures, visite de trois opérations logement animée par le Caue. Départ devant le stand de l'APTV et concert du groupe les Tétràs-Lyres de la Vanoise à l'église.

À 14 h 30, spectacle du groupe folklorique de Conflans à la Maison de retraite La Centaurée de Bozel.

À 15 h 30, départ du second défilé de la salle polyvalente de Bozel.

À 17 h 30, concert du groupe des Patoisans de l'Albanais à l'église.

À 19 heures, soupe bûcheronne sous chapiteaux (11€) et soirée dansante animée par le groupe Why not de la Vallée des Belleville.

les Enfants du Patrimoine, un événement national organisé en Savoie

Le patrimoine est l'affaire de tous. Dès le plus jeune âge, il est important d'intéresser les enfants à l'art, à la culture et également au patrimoine et à l'architecture. Partir à la découverte d'un musée, d'un édifice historique, construire une maquette mais aussi aller à la rencontre des acteurs qui protègent et valorisent nos biens communs, tout cela est rendu possible grâce aux offres culturelles proposées par les structures à destination du jeune public

Animation - Atelier de l'eau à Cognin.



MÉDIATION

dans l'histoire locale, de ce qui fait patrimoine. C'est ainsi une façon d'explorer les richesses patrimoniales du territoire savoyard au travers d'activités ludiques et conviviales, animées par des professionnels.

En Savoie, le CAUE coordonne, depuis 6 ans, cet événement à l'échelle du département. En amont, il prospecte auprès des partenaires culturels (musées, Ville d'Art et d'Histoire, associations, services culture des collectivités, offices de tourisme...), organise puis met en ligne sur la plateforme dédiée de réservation toutes les animations proposées le « jour J ». Dans un second temps, le CAUE communique l'information auprès de son réseau d'enseignants, avec l'appui des services académiques et de son professeur relais, ainsi que sur les réseaux sociaux (site internet, Facebook). Une fois, l'animation réservée, le CAUE relaie à chaque partenaire son planning des réservations afin qu'il prenne contact en amont avec chaque enseignant pour préparer au mieux la visite programmée. Le CAUE de la Savoie propose également, à chaque édition, 1 à 2 ateliers animés par l'équipe permanente.

Plus d'une trentaine de partenaires participent chaque année comme l'Espace Malraux (scène nationale de Chambéry), le Centre de Sauvegarde pour la Faune Sauvage des Pays de Savoie, l'Espace Alu (Saint-Michel-de-Maurienne), l'Atelier de l'eau (Cognin), l'Écomusée (Hauteluce) pour n'en citer que quelques-uns. En 2023, plus de 2170 élèves savoyards ont pu en bénéficier.

Un grand merci aux acteurs culturels locaux qui s'inscrivent à nos côtés pour la réussite de cette journée.

Plateforme de réservation en ligne :
<https://www.les-enfants-du-patrimoine.fr>

Focus

Cette journée est largement plébiscitée et attendue par les enseignants :

• école maternelle - bassin Chambérien

Musée des Beaux-arts - Chambéry -
découverte de la collection permanente
« En accord avec le projet «émotions» de l'école. Excellente visite adaptée à la classe de grande section avec une intervenante très à l'écoute et bienveillante auprès des élèves. »

• lycée - territoire de Tarentaise

AQUALIS - Aix-les-Bains : Le lac du Bourget, notre précieux trésor du patrimoine local
« Visite très complète, ludique et moderne, l'activité de type «escape game» permet aux élèves de parcourir en autonomie le site. Tous les élèves ont pu retirer des savoirs de cette visite qui a su mettre en action les élèves et les motiver à participer. »

Chiffres-clés 2023

- **au national** : 57 CAUE organisateurs sur 92 + 2 Unions Régionales CAUE coordinatrices // 591 partenaires // 988 visites proposées // 41 000 élèves
- **en Savoie** : 43 activités proposées // 125 créneaux à la réservation // 97 classes inscrites // 2 170 élèves // plus de 78 % de réservation

Les Enfants du Patrimoine est une manifestation nationale organisée par le réseau des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) qui a été lancée en 2003 par les CAUE d'Ile-de-France, puis déployée à l'échelle nationale en 2018. Soutenu par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, dans le cadre de l'opération « Levez les yeux ! », cet événement s'adresse au public scolaire des élèves de maternelle jusqu'aux étudiants et se tient chaque année, le vendredi, veille des Journées Européennes du Patrimoine avec des visites ou activités gratuites.

Depuis le lancement de l'opération, Stéphane Bern en est le parrain impliqué et médiatique.

Cette journée nourrit plusieurs objectifs : sensibiliser le jeune public au patrimoine architectural, urbain, paysager et culturel de proximité. Aiguiser le regard des enfants et leur donner la possibilité de connaître et reconnaître leur territoire vécu, pour ensuite être attentif à leur cadre de vie et investi dans son évolution.

Pour les enseignants, cette journée s'intègre dans leur programme scolaire et amorce les projets pédagogiques de l'année, invitant à sortir de l'école pour apprendre au contact direct des édifices, des œuvres, des paysages et s'immerger

Pauline Bosson
Chargée de missions
CAUE de la Savoie



Le Dauphiné Libéré
Jeudi 17 octobre 2024

Chambéry • Animations, conférences, ateliers seront proposés aux familles

Samedi 19 octobre, le service Ville d'art et d'histoire de Chambéry s'allie au CAUE de la Savoie (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) pour l'animation "Tu veux ma photo ?", qui propose de rechercher toutes les traces du végétal en ville. L'animation, gratuite, se tiendra à l'Hôtel de Cordon, de 9 h 45 à 12 h 30, et de 13 h 45 à 16 h 30. D'autre part, une conférence d'Émilie-Anne Pépy, maître de conférences en histoire moderne à l'université Savoie Mont-Blanc et co-auteur du livre *La ville végétale, une histoire de la nature en milieu urbain*, se tiendra le mercredi 6 novembre, de 12 h 30 à 13 h 30, à l'Hôtel de Cordon. Pour les enfants, "le jardin idéal", le samedi 9 novembre, propose une table de manipulation, et le samedi 7 décembre un atelier famille "les plans disparus" à partir de 7 ans, est proposé de 15 h à 16 h 15. Les enfants devront retrouver les plans des parcs et jardins de l'exposition.

*

* organisé dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture

Le Dauphiné Libéré
Vendredi 18 octobre 2024

Chambéry • Des animations autour des Journées de l'architecture

Du 18 au 20 octobre, dans le cadre des Journées nationales de l'architecture organisées par le ministère de la Culture, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie et de la Ville d'art et d'histoire de Chambéry organisent plusieurs actions dont une samedi 19, à Chambéry, intitulée "Tu veux ma photo ? Le végétal en ville". Cette animation est en lien avec l'exposition "50 nuances de vert, quand ville et végétal se rencontrent". Avec votre œil de lynx, observez, recherchez et cliquez afin d'obtenir les meilleures photos des végétaux implantés en ville et piéger l'autre équipe.

Gratuit. Inscription obligatoire au 04 79 70 15 94. Deux créneaux : de 9 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 16 h 30. Rendez-vous à l'hôtel de Cordon.

Journées nationales de l'architecture : ce qui est prévu à Albertville

ALBERTVILLE

Les Journées nationales de l'architecture sont organisées depuis 2016, à l'initiative du ministère de la Culture. Ces journées ont pour vocation de faire découvrir le monde de l'architecture, ses métiers et ses enjeux de société à tous les publics. Ce qui peut se faire au détour de débats, de visites d'agences d'architecture et de chantiers, de promenades urbaines, mais également d'expositions. La 9^e édition de ces Journées est placée sous la thématique suivante : « Nouvelles vies des bâtiments et nouvelles pratiques de l'architecture ». La réhabilitation de bâtiments et de sites existants est une des priorités, elle s'oriente vers de nouveaux usages, le rapprochement de la nature et de la ville, l'utilisation de matériaux à faible impact environnemental et la prise en compte de la biodi-

versité. Les compétences, le savoir-faire des architectes, leur capacité à accompagner des collaborations locales et à dialoguer avec les usagers permettent de répondre aux attentes nouvelles.

Une journée, deux animations

Si, à l'échelle nationale, ces Journées se déroulent du 18 au 20 octobre 2024, ici à Albertville, les animations sont concentrées sur la journée du dimanche 20 octobre. Des animations organisées en partenariat avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de Savoie.

À 10 heures, vous avez rendez-vous à l'école du Val des Roses, pour la visite du chantier de rénovation, le plus important actuellement mené à Albertville. Une visite qui se fera en présence d'Isabelle Perroux, architecte du projet, qui travaille au sein de l'agence Patriarche. Prévoyez

deux heures pour la visite. L'après-midi, à 14 heures, c'est aux anciens terrains de tennis, que cette journée de visite se poursuivra. Le rendez-vous est donné sur le parking de l'esplanade (9, avenue des Chasseurs Alpins). Durant 2h30, partez à la découverte, historique, de ce site et, ensuite, imaginez et proposez vos idées d'aménagement ! des contributions qui nourriront la réflexion autour de la réhabilitation des anciens terrains de tennis. En cas de mauvais temps, un repli se fera à l'Espace Administratif et Social, situé à proximité. À noter que les deux animations sont limitées à 15 participants et sont entièrement gratuites.

ALAIN MARÇAIS

Inscription jusqu'au vendredi 18 octobre à 16h au 04-79-37-86-85 ; ou à reservations.patrimoine@albertville.fr, en indiquant les noms et prénom de chaque participant ainsi qu'un numéro de téléphone.



La visite de l'école Val des Roses, sera fera le dimanche 20 octobre 2024, au matin.

Le Dauphiné Libéré
Dimanche 20 octobre 2024

Albertville • Une animation ce dimanche dans le cadre des Journées nationales de l'architecture

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (Caue) de la Savoie et le service Ville d'art et d'histoire d'Albertville organisent une animation sur l'aménagement des anciens terrains de tennis ce dimanche 20 octobre à 14 heures. Cette présentation prend place dans le cadre des Journées nationales de l'architecture. Quel devenir pour cet espace ? Après la présentation du projet et une découverte historique et sensible du site, imaginez et proposez votre aménagement de cet espace ! Vos contributions pourront enrichir les réflexions autour de ce projet. Rendez-vous au parking de l'esplanade, 9 avenue des Chasseurs alpins. En cas de mauvais temps, un repli est prévu à l'espace administratif et social, 7 rue Pasteur.

Gratuit/pour tous les publics/durée : 2 h 30. Atelier limité à 15 personnes sur inscription au 04 79 37 86 85 ou reservations.patrimoine@albertville.fr

Albertville

DL Journées de l'architecture : deux visites ce week-end



Situés à proximité du centre-ville, les anciens tennis de l'avenue des Chasseurs alpins, aujourd'hui inutilisés, vont bénéficier d'un réaménagement. Archives photo Le DL/A.D.B.

À l'échelle nationale, les 18, 19 et 20 octobre marquent les Journées nationales de l'architecture. À Albertville, les animations auront lieu ce dimanche 20 octobre. Cette journée vise à sensibiliser à l'architecture et à ses métiers. Une belle opportunité, pour petits et grands, de découvrir des bâtiments ou d'imaginer les architectures et les aménagements de demain.

Si le matin, la visite de chantier de l'école du Val des Roses en compagnie de l'architecte du projet, Isabelle Perroux, est complète, on peut encore s'inscrire pour les ateliers sur l'aménagement des anciens terrains de tennis, de 14 heures à 16 h 30.

Après la présentation du projet et une découverte historique et sensible du site, il sera demandé aux participants d'imaginer et de proposer leur vision d'aménagement de cet espace. Ces contributions pourront enrichir les réflexions autour de ce projet. Rendez-vous au parking de l'esplanade, 9 avenue des Chasseurs alpins. En cas de mauvais temps, repli à l'Espace administratif et social, 7 rue Pasteur.

Animations gratuites, organisées en partenariat avec le CAUE 73. Limité à 15 participants, inscription jusqu'au vendredi 18 octobre à 16 heures au 04 79 37 86 85 ou à reservations.patrimoine@albertville.fr

► Des idées pour vos loisirs

Ugine • Atelier maquette et visite enquête au centre d'art

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie et centre d'art et de rencontres Curiox organisent un atelier maquette "avant et maintenant" réservé aux enfants accompagnés d'un adulte. À

partir de 8 ans. Pour comprendre les transformations de cette architecture, rien de tel que de construire et réaliser la maquette de ce bâtiment. A lieu aussi une visite enquête "petite archéologie du bâtiment : de l'église au centre d'art", à la recherche des traces de l'église pour comprendre le projet de reconversion en centre d'art. Sur place toute la journée : vidéos, maquettes... qui retracent l'histoire de ce bâtiment aux multiples récompenses.

Journées nationales de l'architecture. Samedi 19 octobre à Ugine. Atelier maquette de 10 h 30 à 12 h, gratuit sur inscription au 04 79 37 33 00. Visite enquête de 14 h à 15 h, gratuite sans inscription.



Archives photo Le DL/R.B.

Novalaise • Promenade commentée de la place du Bourniau

Le réaménagement de la place du Bourniau à Novalaise a obtenu de nombreuses récompenses. L'occasion de découvrir ce cœur de village, d'en saisir l'histoire, les enjeux et de se promener pour observer et comprendre

les espaces, les usages, les matériaux de la halle en passant par la place jusqu'aux logements. Une visite de la place est proposée, puis une promenade commentée en présence des architectes de l'agence Patey Architectes et du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie.

Journées nationales de l'architecture. Vendredi 18 octobre à 17 h, place du Bourniau à Novalaise. Gratuit sur inscription au 04 79 60 75 50 ou caue@cauesavoie.org



Photo Erick SAILLET

Chambéry • Le végétal en ville à observer



Photo CAUE73

"Tu veux ma photo ? Le végétal en ville" est une animation Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie et de la Ville d'art et d'histoire de Chambéry. Cette animation est en lien avec l'exposition "50 nuances de vert, quand ville et végétal se rencontrent". Avec votre œil de lynx, observez, recherchez et flashez afin d'obtenir les meilleures photos des végétaux implantés en ville et piéger l'autre équipe.

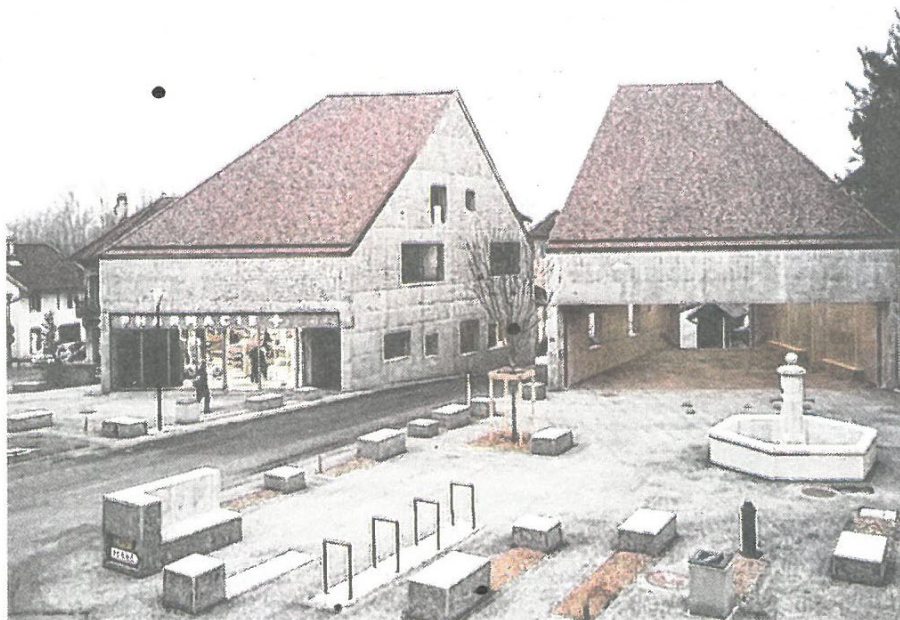
Journées nationales de l'architecture. Samedi 19 octobre de 9 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 16 h 30 à Chambéry. Gratuit. Inscription obligatoire (places limitées) au 04 79 70 15 94.

La place du Bourniau, entre héritage et audace architecturale

Lors des Journées nationales de l'architecture, la place du Bourniau a fait l'objet d'une visite commentée, révélant une transformation audacieuse qui divise. Si l'approche radicale de l'agence Patay intrigue, elle reflète aussi un ancrage profond dans l'histoire locale, tout en répondant aux besoins contemporains.

La place du Bourniau, récemment réaménagée par le cabinet d'architecture Patay, fait débat. Lors de la visite commentée organisée le 18 octobre par le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Savoie, les avis des participants étaient aussi tranchés que l'architecture de la place. Un point, cependant, a fait consensus : la nécessité d'installer un filet pour empêcher les pigeons d'accéder à la charpente de la halle.

En 2018, la commune a confié au cabinet Patay la transformation de cette place emblématique. Les élus souhaitaient lui redonner son rôle de cœur de bourg, mais la question était : comment ? Léa Viricel, architecte en charge du projet, a dû s'imprégner de l'histoire locale, observer les bâtis et consulter les habitants pour définir les lignes directrices. Les granges en pisé et les vastes toits en tuiles ont inspiré son approche.



La place du Bourniau, nouveau cœur de bourg inauguré en 2022, a reçu plusieurs prix d'architecture. Une belle reconnaissance pour ses artisans. Photo Erick Saillet

Une réinvention moderne ancrée dans l'histoire locale

Le visiteur peut ainsi lire dans l'architecture de la place des éléments rappelant le passé : des volumes imposants, la rugosité des matériaux, et un toit monumental en tuiles de terre cuite évoquant les anciennes fabriques locales. La fontaine a été reconstruite à l'identique en pierre de Villebois et replacée à son emplacement d'origine. La halle, réalisée par l'entreprise Couturier, est un clin d'œil à l'ancien marché. La route, elle, suit désormais l'axe historique du col de l'Épine.

Mais la densité de la circulation actuelle pose problème. « Nous avons cisailé la maison en deux pour marquer avec force l'entrée du bourg et ainsi obliger les conducteurs à ralentir », explique Léa Viricel. Elle précise aussi que « la frontière entre les zones piétonne et routière est matérialisée par des plots et des graminées soigneusement choisies ». Ce nouveau schéma de circulation doit être adopté par tous pour le bien de chacun.

La place du Bourniau deviendra-t-elle un symbole architectural de Novalaise ? Déjà primée, elle semble marquer profondément l'identité de la commune.

● Marie-Josée Diard

Aménagements des anciens terrains de tennis, un atelier pour y penser

Dimanche 20 octobre, dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, rendez-vous était donné à côté des anciens terrains de tennis, à Albertville. Objectif : présenter et faire découvrir l'histoire du site, tout en invitant le public à imaginer l'aménagement de cet espace.

“ Dans la peau du bureau d'études”. C'est le nom de l'atelier qui a eu lieu, dimanche 20 octobre, autour des anciens terrains de tennis d'Albertville. Au total, neuf personnes étaient présentes, toutes avec différentes motivations, pour proposer son propre projet d'aménagement : une future étudiante en architecture, des représentants de la copropriété située en face des lieux concernés, uneoureuse de la nature, ou encore des propriétaires de chiens qui aimeraient qu'un espace clos leur soit dédié.

Si un projet a d'ores et déjà été imaginé, il n'est pas pour autant figé. Et les options demeurent nombreuses, tout comme les contraintes. En effet, il faut



Chaque groupe a proposé un projet d'aménagement de l'espace autour des anciens terrains de tennis. Photo Le DL/C.C.

penser les accès, aussi bien les entrées que les sorties, mais aussi les cheminements, les parkings, la délimitation des espaces ouverts ou fermés, à quels publics les espaces s'adressent, les alentours, ou encore les infrastructures déjà existantes, l'esthétique du pro-

jet, et son intégration dans l'environnement. Le tout doit intégrer sa propre expérience des lieux, mais en gardant à l'esprit que chaque proposition doit également être motivée.

Un exercice pas si simple que cela, comme l'explique Cédrik, du Conseil d'architecture,

d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Savoie : « L'objectif, bien sûr, est de recueillir les idées, faire émerger un besoin. Cela n'en change pas la nature, mais cela peut en modifier la forme. » Les groupes de travail, munis de plans, de kutchs (règles à échelles), de

pictogrammes, de calques, et de propositions d'images pour les aménagements (ombrages, végétation, mobilier urbain...) ont donc redessiné les espaces.

« Cet atelier permet de mesurer la difficulté de l'exercice »

« Cet atelier, poursuit Cédrik, permet également de mesurer la difficulté de l'exercice, tant pour les élus que pour le bureau d'études. » Car même par groupes de trois, difficile de concilier toutes les envies et besoins des uns et des autres. Chacun a un argument pour soutenir sa proposition : garder le parking actuel, le déplacer ou même le supprimer ? Enlever les haies existantes ? Quels équipements sportifs et quelles nuisances sonores induisent-ils ? Quelles propositions pour créer du lien entre générations ? Quel usage pour le cabanon existant ?

Beaucoup de pistes ont finalement été soulevées durant cette session, une base de réflexion et des éléments qui seront peut-être retenus pour la suite du projet. ● C.C.

Albertville

École du Val des Roses, une visite relatant son histoire

Lors de la visite organisée, ce dimanche, dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, par le Service d'art et d'histoire d'Albertville, le groupe de visiteur a pu découvrir de l'intérieur les transformations opérées au sein de l'école du Val des Roses, guidé par Pascale Dubois, guide-conférencière. Les dernières rénovations importantes du groupe scolaire datent de 1998 et 1999, lorsque des travaux visent alors à relier les sections élémentaire et maternelle de l'école.

En 2022, face à la vétusté des lieux, un projet de travaux est lancé. En 2023, l'école du Val des Roses a entamé une nouvelle ère avec une importante phase de rénovation (pour le bâtiment des élémentaires). Le chantier, qui sera achevé fin 2024 (pour la partie maternelle), vient non seulement améliorer l'efficacité énergétique de

l'établissement, mais aussi offrir un cadre modernisé aux élèves et au personnel. Le projet, conçu par le cabinet d'architecture Patriarche, d'Aix-les-Bains, a consisté en la démolition de certaines parties vétustes et la reconstruction d'autres sections. L'accent a été mis sur l'isolation thermique : remplacement des huisseries, isolation extérieure renforcée et installation d'une toiture végétalisée. L'ensemble est désormais connecté au réseau de chaleur communal, un choix écologique et économique. L'un des objectifs majeurs de cette rénovation est également de donner une cohérence architecturale à l'établissement. Les façades, tant de la partie ancienne que de la partie neuve, ont été habillées de bois de mélèze, conférant à l'ensemble une identité visuelle harmonieuse. L'accès à l'école a également été repensé



Les façades, tant de la partie ancienne que de la partie neuve, ont été habillées de bois de mélèze. Photo Le DL/A.D.B.

pour améliorer la circulation interne : reconstruction d'escaliers, installation d'un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, et création d'une coursive abritée, permettant aux élèves de se déplacer à l'abri des intempéries. Au-delà de l'aspect esthétique, cette rénovation vise surtout à améliorer la performance énergétique

de l'établissement. Le projet prévoit une réduction de 40 % de la consommation d'énergie grâce à ces nouveaux aménagements. Un agrandissement de l'école a également été réalisé, avec la création d'une salle de classe supplémentaire, une salle pour les enseignants, ainsi qu'une nouvelle bibliothèque.

● Alain De Bortoli

Repère ► L'info en +

C'est au milieu du XX^e siècle qu'Albertville ressent la nécessité de bâtir une nouvelle école. En 1956, l'architecte Henri Jacques Lemaître présente un projet innovant à la municipalité : un établissement évolutif, avec une toiture dalle permettant d'ajouter un étage ultérieurement. Cette école voit finalement le jour en 1959, répondant aux besoins d'une population en pleine expansion.

Rapidement, l'établissement devient trop petit. Pour pallier ce problème, quatre modules préfabriqués sont ajoutés, et entre 1969 et 1972, deux nouvelles salles de classe sont aménagées.

Gorges du Sierroz : un voyage au cœur de l'architecture et de la nature

En 2023, le palmarès Valeurs d'exemples récompensait le site des Gorges du Sierroz pour les aménagements paysagers qui ont été effectués. Une visite a été organisée la semaine dernière pour découvrir le site, valorisé par un parcours de 900 mètres comprenant des cheminements et une passerelle.

Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Savoie a organisé une visite des aménagements paysagers et de la halle muséographique des Gorges du Sierroz, la semaine dernière.

Cet événement s'inscrivait dans le cadre du cycle de visites des sept réalisations architecturales savoyardes sélectionnées pour l'édition 2023 du palmarès Valeurs d'exemples. Ce palmarès, initié par l'Union régionale des CAUE, vise à valoriser les réalisations de qualité en architecture et aménagement, ainsi que les pratiques et dynamiques des acteurs et professionnels investis dans les territoires.

Une immersion totale dans la nature

La visite a débuté au parking de covoiturage des Gorges du Sierroz et s'est déroulée en trois temps : une présentation historique du projet, une



Une trentaine de personnes ont participé à cette visite des Gorges du Sierroz. Photo CAUE Savoie

visite guidée des aménagements et de la halle muséographique, et un moment d'échanges autour du projet. La réouverture de ce site a été rendue possible grâce à la conception d'un parcours de 900 mètres par le groupe paysagiste Epode et l'agence ICMArchitectures. Le projet comprend des cheminements, des encorbellements, une passerelle et des belvédères, offrant aux visiteurs une immersion totale dans un écrin végétalisé.

La conception paysagère se résume en trois actions : ca-

drer des vues, raconter l'histoire des gorges et s'intégrer avec respect à la nature environnante. L'association Au Cœur des Gorges du Sierroz, créée par des passionnés, a joué un rôle crucial dans la réouverture du site grâce à son travail de pédagogie et de sensibilisation.

La visite a réuni une trentaine de participants. La visite s'est conclue par des échanges soulignant l'importance de telles initiatives pour valoriser le patrimoine architectural et naturel.

● **Pierre Giraud**

"Valeurs d'exemple" : pour instaurer le dialogue entre maîtres d'œuvre et concepteurs

Le cycle de visites des projets savoyards sélectionnés au palmarès "Valeurs d'exemple" permet d'instaurer le dialogue avec les maîtres d'œuvres et concepteurs des aménagements réalisés.

Des visites de projets, sélectionnés au palmarès "Valeurs d'exemple", ont eu lieu récemment. Il s'agissait de découvrir, au fur et à mesure, les sept réalisations architecturales savoyardes sélectionnées dans le cadre de l'édition 2023 du concours porté par l'union régionale des CAUE, dont l'objectif est de promouvoir des réalisations en architecture et aménagement, valoriser les pratiques, les dynamiques d'acteurs et de professionnels investis dans les territoires, et d'en donner des clés de lecture. Ainsi, en Savoie, le CAUE a déjà permis de découvrir trois des projets, à commencer par le réaménagement de la place du Bourniau à Novalaise, tissant un lien entre le passé, le pré-

sent et l'avenir du village. La deuxième visite était consacrée au centre d'art Curiox à Ugine, assurant la reconversion de l'église moderniste, conçue dans les années 50, au cœur d'une cité ouvrière, par l'architecte Claude Fay. Quant à la troisième visite, qui a eu lieu en ce mois de novembre, elle s'est déroulée sur le site classé des Gorges du Sierroz, à proximité d'Aix-les-Bains. Un haut lieu historique et touristique, révélé dès 1813, qui connut ses heures de gloire, avec un bateau arpentant les gorges, avant d'être laissé à l'abandon depuis 40 ans. C'est l'association "Au cœur des Gorges du Sierroz", créée par un groupe de passionnés, qui décida collectivement et pouvoirs publics à monter un projet de réouverture. Epode, paysagiste, et l'agence ICM Architectures ont conçu l'aménagement d'un parcours de 900 mètres de long, ponctué d'ouvrages d'arts du projet (encorbellements, passerelle, halle muséographique, belvédères).

B.F.



© B.F. - Au cours de la visite, une halte sur une passerelle bien intégrée au site.

Jeu 5 décembre 2024